



Randgold trace sa route au cours d'un exercice difficile

Londres, 7 février 2011 - Malgré des contretemps opérationnels et politiques dans un exercice généralement difficile, Randgold Resources est parvenu à doper de 43% son résultat 2010 à 120.6 millions USD, porté par un redressement de performance du T4 qui a vu sa quote-part de production bondir de 30% à 132 099 onces en glissement trimestriel.

Les ventes d'or du T4 soutenues par la hausse du prix de l'or se sont inscrites en hausse de 25% à 145 millions USD, mais auraient progressé considérablement plus si les 23 428 onces produites par la nouvelle mine de Tongon n'étaient pas restées invendues à la clôture en raison de perturbations liées à la contestation du résultat des élections de novembre en Côte d'Ivoire. La vente de ces onces aurait ajouté 21.7 millions USD au résultat annuel.

La hausse significative du résultat de l'exercice a conduit le conseil d'administration à proposer de relever le dividende de 18% pour le porter à 0.20 USD par action. Conformément aux bonnes pratiques actuelles, les actionnaires seront invités à approuver le dividende lors de l'assemblée générale annuelle.

Mark Bristow, le directeur exécutif, a déclaré que compte tenu de l'échelle et de la complexité des projets développés par la compagnie, l'exercice 2010 serait inévitablement rude, et s'est avéré encore plus difficile que prévu du fait des problèmes techniques entraînés par l'extension du complexe de Loulo au Mali et de l'instabilité persistante de la situation en Côte d'Ivoire.

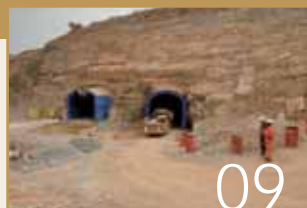
Il a observé que « Malgré ces problèmes nous avons enregistré des résultats notables en 2010. Citons la mise en service de Tongon dans les délais en dépit de circonstances difficiles, son premier or coulé le 8 novembre et une production de 28 126 onces à la clôture de l'exercice. Nous avons achevé l'étude de faisabilité de Goukoto, celle-ci confirme la solidité du projet tandis que l'extraction à ciel ouvert y a démarré et que le minerai est stocké en attendant que le poste de concassage soit prêt vers le milieu de l'année. Le minerai concassé sera acheminé par camion à l'usine de Loulo pour le traitement. L'étude de faisabilité de Kibali a été actualisée et celle-ci a été redimensionnée en exploitation nettement plus importante, dont il est actuellement envisagé 4 à 6 millions de tonnes par an sur une durée de vie de mine de 18 ans. Dans les six mois à venir la priorité sera à la conception et l'étude technique de l'infrastructure, l'usine, la rampe, le puits vertical et l'installation des déchets. La progression régulière des travaux préalables de développement signifie que nous restons en bonne voie pour un démarrage anticipé de la construction vers le milieu de l'année. Nos vastes programmes d'exploration se poursuivent sans relâche et au dernier trimestre nous avons 14 sondeuses à l'œuvre sur sept sites de projet dans quatre pays ».

(suite page 12)

CHIFFRES CLÉS

- Bénéfice en hausse de 43% en glissement annuel et de 14% en glissement trimestriel
- Hausse de 30% de la quote-part de production en glissement trimestriel, en baisse de 10% en glissement annuel
- Démarrage de l'extraction à Goukoto l'étude de faisabilité ayant confirmé la solidité du projet
- Les sondages plus en profondeur à Goukoto attestent d'un potentiel souterrain accru confirmé par une évaluation économique préliminaire positive
- L'étude de faisabilité actualisée de Kibali confirme la dimension élargie du projet et le démarrage de la construction en milieu d'année
- Accélération de la production du flux n° 1 à Tongon malgré les difficultés en Côte d'Ivoire
- Fin des engagements de couverture de Loulo - l'exposition au prix comptant de l'or est désormais totale
- Un nouveau directeur chargé de mettre en œuvre le plan d'extraction révisé à Loulo
- Prévission de quote-part de production du groupe relevée de 70% en 2011
- Proposition de relèvement de 18% du dividende

DANS CE NUMÉRO



09

Questions à Mark Bristow, directeur exécutif



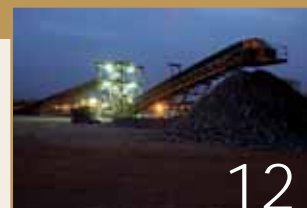
10

Kibali plus que jamais sur la voie rapide



11

Goukoto - de la découverte à l'extraction en 26 mois



12

Une nouvelle équipe stabilise Yalea

Rapport du quatrième trimestre et de l'exercice clos le 31 décembre 2010



Constituée à Jersey, Îles anglo-normandes • N° d'immatriculation 62686
Code LSE: RRS • Code Nasdaq: GOLD

Randgold Resources Limited (« Randgold ») avait 91 millions d'actions en circulation au 31 décembre 2010

INFORMATIONS FINANCIÈRES RÉCAPITULÉES

	Trimestre non audité clos le 31 déc 2010	Trimestre non audité clos le 30 sept 2010	Trimestre non audité clos le 31 déc 2009	Exercice non audité clos le 31 déc 2010	Exercice audité clos le 31 déc 2009
Milliers d'USD					
Ventes d'or*	144 851	116 304	139 153	487 669	434 194
Total des coûts directs de production*	83 407	73 642	72 099	289 043	249 183
Bénéfice d'activité minière*	61 444	42 662	67 054	198 626	185 011
Charges d'exploration et coûts organiques	12 337	11 850	14 232	47 178	51 111
Bénéfice avant impôts et activités de financement	50 636	30 081	49 793	136 141	113 764
Bénéfice d'exercice	32 213	28 155	38 679	120 631	84 263
Bénéfice quote-part des actionnaires de référence	26 802	23 574	32 080	103 501	69 400
Trésorerie nette provenant des activités d'exploitation	762	47 328	7 413	107 789	63 747
Liquidités	366 415	416 920	589 681	366 415	589 681
Encaisse-or en fin de période*	40 858	9 060	2 620	40 858	2 620
Quote-part de production (onces) [§]	132 099	101 468	137 332	440 107	488 255
Quote-part des ventes (onces) [§]	108 856	100 373	137 504	413 262	486 324
Total des coûts directs de production par once quote-part du groupe** (US\$)	766	734	524	699	512
Total des coûts directs d'exploitation par once quote-part du groupe** (US\$)	692	668	465	632	460

* Voir l'explication des mesures non US GAAP, notamment concernant les variations de la base de mesure des coûts directs par once.

§ Randgold Resources consolide 100% de Loulo et Morila à 40%.

L'encaisse-or représente l'or sous forme de lingot d'or présent dans les mines, multiplié par le prix de l'or au comptant en vigueur en fin de période.

OBSERVATIONS

Les ventes d'or du trimestre courant ont progressé de 25% par rapport au trimestre précédent, essentiellement en raison de la hausse de 15% du prix de l'or reçu à 1 331 USD/oz (T3 2010: 1 159 USD/oz), ainsi que l'augmentation de 8% du nombre d'onces vendues en glissement trimestriel. Ces ventes d'or du trimestre courant auraient été de 23% supérieures si toutes les onces produites à Tongon avaient été vendues, mais 23 428 onces sont restées invendues à Tongon à la clôture du fait des perturbations causées en Côte d'Ivoire par les élections contestées de novembre. Comparé au trimestre correspondant en 2009, les ventes d'or ont progressé de 4% grâce à l'augmentation de 32% du prix moyen reçu de l'or au trimestre courant (T4 2009: 1 012 USD/oz), compensé en partie par la diminution de 21% du nombre d'onces vendues. Le total des coûts directs de production par once a augmenté de 4% au trimestre courant comparé au trimestre précédent en raison de la hausse de 13% des coûts directs, compensée en partie par l'augmentation de 8 du nombre d'onces vendues.* À 83.4 millions USD, le total des coûts directs de production du trimestre courant est en hausse de 13% par rapport au trimestre antérieur (T3 2010: 73.6 millions USD) et de 16% à trimestre 2009 comparable (T4 2009: 72.1 millions USD). L'augmentation du trimestre courant été en grande partie imputable aux coûts d'extraction de Loulo ainsi qu'aux coûts liés au démarrage de l'extraction à Tongon. L'augmentation des coûts par rapport au trimestre comparable de l'exercice précédent est à imputer en grande partie à la hausse de coût des facteurs de production et des coûts d'extraction à ciel ouvert et en souterrain à Loulo, à la hausse des redevances dues en raison de l'augmentation des recettes d'or, ainsi qu'à l'impact des coûts de Tongon faisant suite à la première production de la mine. Les coûts liés aux onces produites mais non vendues seront comptabilisés au trimestre suivant au moment de la vente effective des onces et de la comptabilisation du produit de ces ventes.

Le bénéfice d'activité minière du trimestre courant a crû de 44% par rapport au trimestre précédent principalement du fait de l'augmentation des ventes d'or précitée. Le bénéfice d'activité minière a baissé toutefois de 8% par rapport au trimestre correspondant de 2009, essentiellement du fait de l'accroissement des coûts compensé en partie par l'augmentation des ventes d'or.

Les charges d'exploration et coûts organiques à 12.3 millions USD pour le trimestre sont au niveau du trimestre précédent. La baisse de 1.9 million USD de charges par rapport au trimestre comparable de 2009 résulte des charges d'exploration engagées au cours de ce trimestre à la suite des travaux de sondage accélérés à Massawa et Goukoto,

charges qui sont désormais inscrites à l'actif à la suite de l'approbation de l'étude de préféabilité intervenue au début de 2010.

Le bénéfice trimestriel s'est établi à 32.2 millions USD, contre 28.2 millions USD au trimestre précédent et 38.7 millions au trimestre comparable de 2009. Toutefois, si l'or produit à Tongon avait été vendu à la clôture, le bénéfice trimestriel aurait été supérieur de 21.8 millions USD, soit 91% de plus qu'au trimestre précédent et 40% de plus qu'au trimestre 2009 comparable.

Le bénéfice trimestriel intègre une plus-value de 7.6 millions USD au titre des autres produits sur la cession d'une nouvelle tranche de 5 millions d'actions Volta Resources, acquises en 2009 dans le cadre de la cession du projet Kiaka au Burkina Faso. Le trimestre précédent intègre une plus-value de 5.4 millions USD relative à la cession de 5 millions d'actions Volta Resources. Le bénéfice du trimestre clos le 31 décembre 2009 intègre une plus-value de 10.7 millions USD au titre de la cession du projet Kiaka à Volta Resources.

Les autres charges incluent une perte de change comptable de 7.4 millions USD contre un gain de change comptable de 1.9 million USD inscrit aux autres produits au trimestre précédent. Elle résulte du règlement de factures dans des devises autre que le dollar américain, ainsi que de la conversion de soldes libellés dans des devises comme le rand sud-africain, le dollar canadien et l'euro au taux de clôture du dollar américain.

Les ventes d'or de l'exercice à 487.7 millions USD ont progressé de 12% par rapport aux 434.2 millions USD de l'exercice précédent, grâce à l'amélioration du prix moyen reçu de l'or de 893 USD/oz en 2009 à 1 180 USD/oz en 2010, compensé par une diminution de 15% de la quote-part des ventes à 413 262 onces.

Le total des coûts directs de production de l'exercice clos le 31 décembre 2010 à 289.0 millions USD a augmenté de 16% par rapport aux 249.2 millions de l'exercice précédent, du fait essentiellement de la hausse des coûts d'extraction à Loulo, tant souterrains qu'à ciel ouvert, ainsi que des coûts liés à la production de Tongon.

Le bénéfice avant impôts et activités de financement de l'exercice à 136.1 millions USD enregistre une hausse de 20% par rapport aux 113.8 millions USD de l'exercice antérieur. Le bénéfice avant impôts et activités de financement ressort après comptabilisation des charges d'exploration et des coûts organiques pour 44.0 millions USD et d'une dépréciation de 28.1 millions USD, ce qui traduit une belle performance financière qui fait suite à des investissements considérables dans le développement futur des exploitations et activités de la compagnie, notamment la mise en service de la mine de Tongon. Cela est à comparer aux charges d'exploration et coûts organiques et à la dépréciation de l'exercice précédent qui s'établissent respectivement à 51.1 millions USD et 28.5 millions USD, compte tenu de l'inscription à l'actif d'une part plus importante des coûts au cours de l'exercice courant, à la suite de la finalisation positive des études de préféabilité des projets de Massawa et Goukoto au début de l'exercice.

Le résultat d'exercice à 120.6 millions USD a grimpé de 43% par rapport aux 84.3 millions USD de l'exercice clos le 31 décembre 2009. Le bénéfice par action de l'exercice clos le 31 décembre 2010 s'est établi à 1.14 USD pour, soit en hausse de 33% par rapport à 2009. La vente de l'or de Tongon à la clôture de l'exercice aurait fait progresser le résultat à 21.7 millions USD et le bénéfice par action à 1.38 USD par action – en hausse de 60% par rapport à 2009.

Compte tenu de l'amélioration significative du résultat d'exercice, le conseil d'administration a proposé le relèvement de 18% du dividende annuel à 0.20 USD par action, comparé à 0.17 USD par action l'exercice antérieur. Conformément aux pratiques actuelles, la proposition de dividende sera présentée à l'approbation des actionnaires à l'occasion de l'AGA, et il devrait être versé vers la fin mai 2011.

* Voir l'explication des mesures non US GAAP, notamment concernant les variations de la base de mesure des coûts directs par once.

§ Le résultat retraité est calculé en ajoutant l'or en lingot présent à Tongon, multiplié par le prix de l'or au comptant en vigueur en fin de période, net des coûts de production.

EXPLOITATIONS

LOULO

La production de Loulo a atteint au cours du trimestre 80 332 onces d'or à un coût total direct de production de 799 USD/oz, contre 78 198 onces au trimestre précédent à 732 USD/oz. Le total des coûts directs de production par once a progressé de 9% en glissement trimestriel, du fait essentiellement de la hausse de prix des carburants, sous l'effet de la hausse internationale du prix du pétrole brut sur le trimestre, de l'impact du facteur de variation de prix imputable à l'entreprise sous-traitante de l'extraction à ciel ouvert, de la hausse des stocks de consommables pour le souterrain de Yalea, ainsi que de l'impact de la hausse des redevances imputable à l'augmentation des recettes d'or. Le prix moyen reçu de l'or au cours du trimestre s'est établi à 1 314 USD/oz, soit en hausse de 16% par rapport au trimestre précédent (T3 2010: 1 137 USD/oz), ce qui traduit pour partie le profit résultant de la fin au cours du trimestre de la couverture mise en place. Ce qui, combiné à la production augmentée, s'est traduit par la hausse de 30% des bénéfices d'activité minière à 41.1 millions USD (T3 2010: 31.6 millions USD).

La hausse de la production en glissement trimestriel est essentiellement à porter au crédit de l'augmentation modérée du débit de l'usine grâce à des teneurs légèrement augmentées, compensée en partie par une diminution minime de la récupération. La production totale d'or l'exercice à 316 539 onces a été conforme à la prévision du management, mais inférieure de 10% à celle de l'exercice précédent compte tenu de la baisse de la teneur moyenne du minerai traité.

Le total des coûts directs de production par once s'est accru de 36% l'exercice courant à 712 USD/oz, contre 525 USD/oz l'exercice antérieur, en raison essentielle de l'augmentation des coûts d'exploitation à ciel ouvert et en souterrain, ainsi que de la hausse de prix des carburants, se couplant à la diminution du nombre d'onces produites imputable à la moindre teneur du minerai.

Loulo a reçu l'accréditation environnementale ISO 14001 au cours du trimestre qui a clôturé avec un total de trois accidents du travail avec arrêt. Le taux de fréquence d'accidents du travail avec arrêt en 2010 s'est établi à 1.36 par million d'heures ouvrées, en recul de 2.17 en 2009, soit une amélioration significative.

En 2011 le complexe de Loulo/Goukoto compte produire quelque 420 000 à 440 000 onces (le minerai de Goukoto devrait être traité à façon par l'usine de Loulo vers le milieu 2011).

RÉSULTATS DE LOULO	Trimestre	Trimestre	Trimestre	Exercice	Exercice
	clos le	clos le	clos le	clos le	clos le
	31 déc	30 sept	31 déc	31 déc	31 déc
	2010	2010	2009	2010	2009
Extraction					
Tonnes extraites (milliers)	8 600	9 217	9 451	38 932	27 977
Tonnes de minerai extraites (milliers)	1 137	1 003	1 270	4 597	3 353
Broyage					
Tonnes traitées (milliers)	829	824	862	3 158	2 947
Teneur moyenne d'alimentation du broyat (g/t)	3.3	3.1	4.1	3.4	4.2
Récupération (%)	90.7	94.8	92.8	92.5	87.7
Onces produites	80 332	78 198	106 564	316 539	351 591
Onces vendues	79 755	77 865	106 736	313 122	349 660
Prix moyen reçu* (USD/oz)	1 314	1 137	984	1 162	864
Coûts d'exploitation directs* (USD/once)	725	669	454	647	475
Total des coûts directs de production* (USD/oz)	799	732	511	712	525
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	41 054	31 562	50 428	140 717	118 326
Ventes d'or** (milliers d'USD)	104 799	88 540	105 016	363 717	301 963

Randgold détient 80 % de Loulo et l'État malien 20%. La part de l'État n'est pas un intérêt passif gratuit. Randgold Resources a financé la part de l'État dans l'investissement de Loulo par le biais de prêts des actionnaires, et contrôle par conséquent 100% des flux de trésorerie provenant de Loulo jusqu'au remboursement des prêts des actionnaires.

Randgold consolide 100% de Loulo et présente séparément les intérêts minoritaires.

* Voir l'explication des mesures non US GAAP, notamment concernant les variations de la base de mesure des coûts directs par once.

** Inclut l'impact des 8 496 onces livrées à 499 USD/oz au cours du trimestre clos le 31 décembre 2010, des 15 664 onces livrées à 504 USD/oz au cours du trimestre clos le 30 septembre 2010 et des 18 750 onces livrées à 428 USD/oz au cours du trimestre clos le 31 décembre 2009. Il inclut de même l'impact des 41 748 onces livrées au titre de la couverture au cours de l'exercice clos le 31 décembre 2010 (31 décembre 2009: 84 996 onces) à 500 USD/oz (exercice clos le 31 décembre 2009: 435 USD/oz).

Mine souterraine de Yalea

Au 4^e trimestre le développement total de la mine de Yalea a atteint 785 mètres, dont 51 mètres dans le minerai et 734 mètres dans les stériles. Les rampes de Yalea ont avancé à la distance de 2 004 mètres de la surface et à la profondeur verticale de 327 mètres.

Le nouvel accès à la rampe de la fosse de Yalea à partir de ladite fosse a démarré à la fin 2010. Ce second accès constitue la base de la deuxième phase du programme de ventilation. Il devrait assurer les besoins de ventilation du développement en profondeur et de l'abattage en gradins.

Le débit d'abattage du 4^e trimestre a progressé avec 95 148 tonnes abattues en décembre. Sur le trimestre il a été abattu au total 207 790 tonnes (développement compris). Le développement atteint actuellement 14 454 mètres.

L'installation du nouveau concasseur à mâchoires a été achevée au cours du trimestre, le modèle de ventilation de Yalea a été révisé et un nouveau modèle mis en place avec succès.

Randgold a nommé au cours du trimestre un nouveau directeur général du groupe chargé de l'extraction, Ted de Villiers, lequel a immédiatement lancé un examen des opérations souterraines des mines et dont les premiers résultats sont actuellement en cours d'application. En particulier, à la suite de la rupture récente d'un pilier, la direction a entamé le remaniement concerté de la géométrie de la chambre d'abattage et du système de soutien pour assurer la sécurité du flux de production. Ces opérations affecteront la vitesse d'aménagement des nouvelles chambres de production et le développement de la souplesse de production dans le court terme. Cette initiative de remaniement n'affecte pas le programme de développement principal.

La planification détaillée et la mise en œuvre du système permanent de circulation d'eau, cela incluant l'actualisation de l'étude hydrologique existante, du réseau électrique permanent et du réseau de remblayage permanent, a démarré en janvier 2011.

Développement de la mine souterraine de Gara

Le développement de la mine de Gara a totalisé 986 mètres au 4^e trimestre. Le développement total réalisé à ce jour pour le projet atteint 1 879 mètres et une profondeur verticale de 127 mètres.

La création d'ensemble du chantier a progressé, avec l'achèvement proche du magasin et du vestiaire. Le portique d'accès est achevé et les travaux préparatoires du convoyeur de l'entrée en terre ont démarré.

La présence croissante d'eaux souterraines a ralenti le développement de la rampe. Des pompes supplémentaires temporaires ont été installées pour assurer une capacité de pompage de réserve au cas où la quantité d'eau augmenterait. Une étude hydraulique a démarré en janvier 2011 afin de compléter la conception détaillée de la circulation hydraulique.

MORILA

Morila a produit au cours du trimestre 59 102 onces d'or, en légère augmentation par rapport au trimestre précédent (T3 2010: 58 174 onces) et légèrement en avance sur le plan de la mine. Le prix moyen reçu de l'or à 1 374 USD/oz a augmenté de 11% par rapport au trimestre précédent (T3 2010: 1 233 USD/oz), ce qui a entraîné en hausse le bénéfice d'activité minière de 44%.

Le total des coûts directs de production par once à 717 USD/oz a reculé de 3% par rapport aux 740 USD/oz du trimestre précédent, essentiellement grâce à un niveau accru de production. Le total des coûts directs de production a bénéficié de l'effet de l'exploitation minière à petite échelle qui a ciblé 25 kilotonnes de minerai à 3.3 g/t dans la zone de projet Pit4S de la fosse. Ce projet a été finalisé en janvier 2011.

La production d'or de l'exercice à 238 607 onces a dépassé de 4% la prévision annuelle de la direction, en grande partie grâce à des récupérations et des teneurs supérieures aux prévisions.

Le total des coûts directs de production de l'exercice à 669 USD/oz a progressé de 39% par rapport aux 480 USD/oz de 2009 du fait essentiellement des teneurs considérablement plus faibles de l'exploitation de traitement du stock de réserve.

Au cours du trimestre, un accident du travail avec arrêt a été enregistré. Le taux de fréquence d'accidents du travail avec arrêt en cumul annuel de 0.55 est en nette amélioration par rapport à l'exercice précédent (2009: 0.92).

En 2011, Morila prévoit de produire de 200 000 à 210 000 onces.

RÉSULTATS DE MORILA	Trimestre	Trimestre	Trimestre	Exercice	Exercice
	clos le	clos le	clos le	clos le	clos le
	31 déc	30 sept	31 déc	31 déc	31 déc
	2010	2010	2009	2010	2009
Extraction					
Tonnes extraites (milliers)	16	-	-	16	3 657
Tonnes de minerai extraites (milliers)	13	-	-	13	1 620
Broyage					
Tonnes traitées (milliers)	1 156	1 108	1 062	4 354	4 303
Teneur moyenne d'alimentation du broyat (g/t)	1.8	1.8	2.5	1.9	2.7
Récupération (%)	90.5	90.4	91.1	90.7	91.4
Onces produites	59 102	58 174	76 920	238 607	341 661
Onces vendues	61 008	56 270	76 920	238 607	341 661
Prix moyen reçu (USD/oz)	1 374	1 233	1 110	1 230	968
Coûts d'exploitation directs* (USD/once)	635	666	502	595	422
Total des coûts directs de production* (USD/oz)	717	740	569	669	480
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	40 053	27 748	41 565	133 855	166 713
Retraitement du stock de réserve# (USD/oz)	231	296	187	246	98
Quote-part (consolidation proportionnelle à 40 %)					
Ventes d'or (milliers d'USD)	33 524	27 763	34 137	117 427	132 231
Onces produites	23 641	23 270	30 768	95 443	136 664
Onces vendues	24 403	22 508	30 768	95 443	136 664
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	16 021	11 099	16 626	53 542	66 685

* Voir l'explication des mesures non US GAAP, notamment concernant les variations de la base de mesure des coûts directs par once.

Le retraitement par once du stock de réserve traduit la charge comptabilisée/le crédit reporté relativement aux mouvements du stock de réserve de la période, divisée par le nombre d'onces produites. Le coût total direct de production par once comprend les retraitements non comptables du stock de réserve.

L'étude foncière de l'activité agroalimentaire se poursuit tandis que l'Institut géographique du Mali a été retenu pour effectuer la délimitation foncière nécessaire. Des expérimentations à petite échelle ont été effectuées, notamment la fabrication de 1 000 ruches à partir de palettes en bois recyclé, et l'équipe évalue actuellement la transformation possible des aires de l'ancienne usine d'explosifs et de l'usine d'agrégat en hangar à volaille et en étable.

Les plans d'action agroalimentaire 2011 sont établis et ont été discutés avec les parties intéressées, notamment les représentants de la communauté, tandis qu'un certain nombre d'ONG internationales ont annoncé leur intention de soutenir les initiatives de Morila.

Le projet de microfinance (CAMIDE) continue d'aider d'anciens salariés et une vingtaine de projets ont été financés.

TONGON

Tongon a coulé son premier or le 8 novembre 2010 comme déjà publié. Au cours du trimestre 3 143 kilotonnes ont été extraites au total, dont 415 kt de minerai, tandis que l'usine nouvellement mise en service a traité 355 kt. La performance de l'usine a été conforme aux attentes quant au traitement du minerai d'oxydes, avec des récupérations de 92.2% produisant 28 126 onces au cours du trimestre. Le total des coûts directs par once du trimestre s'est établi à 459 USD/oz, au niveau des prévisions au démarrage. À la suite des élections contestées de novembre en Côte d'Ivoire et des troubles qui se sont ensuivis, 4 698 onces seulement ont été vendues au cours du trimestre, le 1^{er} décembre 2010. De ce fait (et en vertu des IFRS) il a été procédé au report au bilan en tant que stocks de 11.3 millions USD de coûts relatifs aux onces produites mais non vendues et qui seront comptabilisés au trimestre suivant au cours duquel les onces ont été effectivement vendues et le produit de ces ventes comptabilisé. À la clôture de l'exercice, la valeur de l'encaisse-or à Tongon s'élevait à 33 millions USD, sur la base du prix de l'or alors en vigueur de 1 410 USD/oz pour 23 428 onces détenues.

Sur le plan du tonnage, la production minière a progressé de 28% entre le 3^e et le 4^e trimestre 2010. Comme il a été rappelé ci-dessus, la production a été affectée par la situation politique intérieure ainsi que par des problèmes d'eaux souterraines. La direction de la mine a mis en œuvre un plan d'action amélioré d'exhaure de la fosse et des eaux souterraines qui a permis d'améliorer la situation des eaux souterraines dans la fosse. La direction continue de piloter l'exploitation à débit réduit avec un flux de broyage unique pour une meilleure efficacité en termes de consommation d'électricité et de carburant compte tenu du climat politique actuel.

Le débit de l'usine de traitement de 487 kt (y compris le tonnage de pré-production) du 4^e trimestre a été inférieur de 42% à l'objectif de 834 kt. Les causes principales du déficit de capacité en tonnage ont été l'élection et le climat politique avec leurs répercussions négatives sur la logistique et le transport d'équipements, composants et pièces de rechange clés, ensuite les problèmes de validation de la mise en service concernant la finalisation et l'instrumentation mécanique, ainsi que les arrêts de travail fréquents liés à la main-d'œuvre et aux questions politiques. L'équipe d'ingénierie s'est attelée aux problèmes de mise en service et a apporté des modifications aux sections du processus concerné afin de décongestionner le débit de production et d'augmenter l'efficacité des circuits des processus clés. La direction, avec l'aide des autorités locales, a entamé un dialogue avec les ouvriers et les communautés locales et la mine fonctionne à présent normalement, malgré des interruptions et retards liés à la poursuite de l'impasse politique dans laquelle se trouve le pays.

Cinq accidents du travail avec arrêt ont été enregistrés au cours du trimestre. Le taux de fréquence des accidents du travail avec arrêt s'est élevé à 2,7 sur l'exercice. Ce chiffre est imputable au surcroît d'activité des phases de construction et au démarrage de l'usine. La direction de la mine a intensifié la formation à la prévention des accidents du personnel, lequel n'a en majorité jamais travaillé dans une mine, afin de le familiariser aux systèmes de gestion de la sécurité basés sur le comportement. Aucun accident d'hygiène ou de sécurité n'a été enregistré au cours de la période.

Si la situation en Côte d'Ivoire ne vient pas à nouveau compromettre l'exploitation, Tongon prévoit de produire de 260 000 à 270 000 onces en 2011.

RÉSULTATS DE TONGON	Trimestre clos le 31 déc 2010	Trimestre clos le 30 sept 2010	Trimestre clos le 31 déc 2009	Exercice clos le 31 déc 2010	Exercice clos le 31 déc 2009
Extraction					
Tonnes extraites (milliers)	3 143	2 460	-	7 520	-
Tonnes de minerai extraites (milliers)	415	283	-	898	-
Broyage					
Tonnes traitées (milliers)	355	-	-	355	-
Teneur moyenne d'alimentation du broyat (g/t)	2,67	-	-	2,67	-
Récupération (%)	92,2	-	-	92,2	-
Onces produites	28 126	-	-	28 126	-
Onces vendues	4 698	-	-	4 698	-
Prix moyen reçu (USD/oz)	1 389	-	-	1 389	-
Coûts d'exploitation directs* (USD/once)	418	-	-	418	-
Total des coûts directs de production* (USD/oz)	459	-	-	459	-
Bénéfice d'activité minière* (milliers d'USD)	4 369	-	-	4 369	-
Ventes d'or (milliers d'USD)	6 527	-	-	6 527	-

Randgold détient 89% de Tongon avec l'État de la Côte d'Ivoire, des actionnaires extérieurs détenant respectivement 10% et 1%. La participation des actionnaires extérieurs et de l'État n'est pas un intérêt passif gratuit. Randgold Resources a financé la totalité de l'investissement à Tongon sous forme de prêts aux actionnaires et contrôle en conséquence à 100% les flux de trésorerie émanant de Tongon jusqu'au remboursement des prêts aux actionnaires.

Randgold consolide Tongon à 100% et présente séparément les intérêts minoritaires.
* Voir l'explication des mesures non US GAAP, notamment concernant les variations de la base de mesure des coûts directs par once.

La construction de la Phase 1, autrement dit le circuit de traitement des oxydes de l'usine de traitement, est pratiquement achevée avec la mise en service des deux broyeurs au cours du 4e trimestre 2010. Avec les broyeurs et le circuit des oxydes opérationnels, la priorité se reporte sur le circuit de traitement des sulfures, ainsi que sur les servitudes et équipements auxiliaires. Les progrès, bien que réguliers, ont subi des retards imputables à la situation politique du pays déjà évoquée ci-dessus et dans des annonces précédentes de la compagnie.

La centrale électrique de secours diesel est pleinement mise en service et opérationnelle. En ce qui concerne le projet de raccordement au réseau électrique, la sous-station de Korhogo et celle de Tongon sont achevées à 90% et 24%, respectivement. La ligne aérienne de 90 kV est achevée à 85% et l'achèvement du projet de raccordement au réseau électrique devrait intervenir en mars 2011.

PROJETS ET ÉVALUATION

GOUNKOTO PROJECT

La réserve minière de la fosse à ciel ouvert de Gounkoto a fait l'objet d'une étude de faisabilité. Cette évaluation n'inclut pas le potentiel des gisements satellites adjacents de P64 et de Faraba, ni le potentiel en profondeur des ressources minières souterraines. La faisabilité se base sur un projet de traitement à façon dans lequel le minerai extrait est alimenté à un concasseur fixe sur place à Gounkoto. Le minerai concassé est ensuite chargé sur des camions de transport spéciaux et transporté sur 25 km environ à Loulo et directement alimenté à l'usine de Loulo. Le développement des infrastructures comprendra deux barrages de dérivation et une tranchée de dérivation destinés à renvoyer les flux pluviaux saisonniers venant de l'est. Les installations auxiliaires comprendront des logements, des ateliers et des bureaux. Le recours à l'usine de Loulo pour traiter le minerai de Gounkoto sans construction d'une exploitation autonome à Gounkoto, représente une optimisation des infrastructures et du capital humain existants réduisant l'empreinte environnementale. Elle offre de plus des synergies significatives avec le parc de véhicules miniers de la fosse à ciel ouvert qui approche de la fin de l'extraction à ciel ouvert à Loulo tout en accélérant la réalisation de la valeur de Gounkoto, optimisant à ce titre l'usage du capital de Randgold.

La réserve à ciel ouvert du projet de Gounkoto a fait l'objet d'une évaluation économique concernant sa viabilité financière sur la base des paramètres suivants, récapitulés ci-dessous:

- total de minerai extrait de 13,79 millions de tonnes de minerai contenant 2,3 millions d'onces d'or à un ratio de découverte de 9,7/1, pour un tonnage total extrait de 147 millions de tonnes.
- Coût d'extraction moyen de 2,86 USD/tonne sur la durée de vie de la mine.
- Coûts moyens de concassage et de transport 5,22 USD la tonne de minerai.
- Débit de broyage de 100 000 tonnes par mois traités par l'usine de Loulo.
- Moyenne des coûts de l'usine 21,69 USD/tonne.
- Frais généraux et administratifs de 5,19/tonne sur la durée de vie de la mine, y compris les coûts d'ingénierie externes.
- Coût d'investissement de 84,7 millions USD incluant la construction du chantier, la mise à niveau de l'usine, l'investissement préproduction et continu.

Une simulation financière utilisant différents prix de l'or avec une capacité de production moyenne de 1,2 million de tonnes par an, assortie de 5 années de moratoire fiscal et d'une redevance de 6%, a dégagé les flux de trésorerie et performances suivantes:

délai initial de récupération du capital à un prix de l'or de 1 000 USD/oz:	2 ans		
Durée de vie de la mine (durée de vie totale en exploitation après mise en service de l'usine de traitement):	11 ans		
Onces produites (koz):	2 153		
Prix de l'or (USD/oz):	800	1 000	1 200
0 % VAN (millions USD):	396	747	1 083
Taux de rentabilité interne (%):	32	69	107
Coût total direct de production (USD/oz):	408	420	432

Le projet envisage la construction et l'extraction sur les six premiers mois de 2011. L'extraction a commencé en janvier 2011 et le transport du minerai vers Loulo débutera dès qu'un niveau adéquat de production de minerai aura été atteint. Le poste de concassage devrait entrer en service en juillet 2011. Le barrage et la dérivation de la rivière ainsi que les installations auxiliaires devraient également être achevés d'ici le milieu de l'année.

Les travaux sur le projet se poursuivront pour développer les ressources souterraines et finaliser les études de conception initiales sur les possibilités du souterrain. Outre ce projet, une étude de lixiviation en tas destinée à évaluer le potentiel du traitement du matériau à faible teneur issu de Gounkoto et des gisements satellites de Faraba et de P64 et de la région de Loulo sera également réalisée au cours de l'exercice.

Une évaluation économique préliminaire de la viabilité financière du projet de Gounkoto incluant un projet conceptuel du souterrain, basé sur les ressources présumées sous-jacentes à la fosse, a été réalisée à partir des paramètres ci-dessus. Un total du minerai extrait à ciel ouvert de 13,79 millions de tonnes de minerai contenant 2,3 millions d'onces d'or pour un ratio de découverte de 9,7/1 produit un tonnage total extrait de 147 millions de tonnes.

- Moyenne des coûts d'extraction à ciel ouvert de 2,86 USD/tonne sur la durée de vie de la mine.
- Extraction totale de minerai souterrain de 10,78 millions de tonnes de minerai à 5,45 g/t contenant 1,89 million d'onces d'or.
- Coût d'extraction souterraine de 25 USD/tonne de minerai acheminé à l'aire de minerai marchand.
- Coûts de concassage et de transport moyens de 5,22 USD/tonne de minerai.
- Capacité de broyage de 100 000 tonnes par mois traitées par l'usine de Loulo.
- Coûts usine moyens de 21,39 USD/tonne.
- Frais généraux et administratifs de 5,20 USD/tonne sur la durée de vie de la mine.
- Coût d'investissement de 278,15 millions USD incluant la construction du chantier, la mise à niveau de l'usine, l'investissement préproduction et continu.

Le projet souterrain de Gounkoto se fonde sur des ressources présumées et à ce titre le tonnage, la teneur et le nombre d'onces sont conceptuels de nature. Les coûts en souterrain sont de même de nature conceptuelle et fondés sur d'autres projets de nature semblable. L'évaluation financière n'est donc que préliminaire et les ressources présumées du souterrain sont jugées trop spéculatives sur le plan géologique pour leur appliquer des considérations économiques permettant de les classer comme réserves minières, aussi n'y a-t-il aucune certitude de réalisation de l'évaluation économique. L'étude a été effectuée à titre d'orientation concernant le potentiel futur du projet élargi.

Une simulation financière utilisant différents prix de l'or avec une capacité de production moyenne de 1,2 million de tonnes par an, assortie de 5 années de moratoire fiscal et d'une redevance de 6% a dégagé les flux de trésorerie et performances suivantes:

délai initial de récupération du capital à un prix de l'or de 1 000 USD/oz:	2 ans		
Durée de vie de la mine (durée de vie totale en exploitation après mise en service de l'usine de traitement):	22 ans		
Onces produites (koz):	4 155		
Prix de l'or (USD/oz):	800	1 000	1 200
0% VAN (millions USD):	668	1 272	1 866
Taux de rentabilité interne (%):	29	66	104
Coût total direct de production (USD/oz):	407	419	431

PROJET DE KIBALI

Le projet de Kibali a de nouveau bien progressé au cours du trimestre:

- le plan d'action de logement (PAR) a avancé au point où la construction de maisons dans la zone de logement (Kokiza) devrait démarrer en février 2011.
- Les architectes retenus par l'église ont finalisé l'étude du nouveau complexe culturel et l'appel d'offres pour la construction est en cours d'élaboration.
- Les deux lacs de Durba ont été vidangés en vue de préparer les sondages de contrôle de distribution de la teneur ainsi que le chantier de construction.
- Le contrat avec Okimo concernant l'acquisition du broyeur et des déchets de Durba, situés dans la zone d'exclusion, a été signé; Okimo a cessé toutes les activités de ses exploitations industrielles dans la zone d'exclusion à compter de la deuxième semaine de décembre 2010. Le premier paiement en vertu de ce contrat entre Kibali et Okimo a été effectué.
- Les travaux d'ingénierie et de planification relatifs à la solution hydroélectrique de Kibali se sont poursuivis tandis que les travaux sur le programme hydroélectrique de Nzoro arrivent à présent au stade de la conception détaillée.

En janvier a eu lieu la présentation à la coentreprise de Kibali d'une mise à jour de l'étude de faisabilité et du modèle financier. L'étude va à présent subir une série d'examen internes et externes et un processus d'optimisation des cadences d'extraction et de traitement, ainsi que l'estimation des investissements, passant notamment par l'établissement du calendrier d'investissement en amont de la conception et de l'approbation définitives qui sont prévues pour mi-2011.

Les conceptions révisées de l'extraction à ciel ouvert et en souterrain ainsi que les programmes ont été élaborés, et soutiennent une exploitation de 4 millions de tonnes par an (Mtpa) sur une durée de vie de mine estimée à 19 ans. Les coûts de traitement et les frais généraux et d'administration ont été actualisés sur la base d'une capacité de production de l'usine relevée. Ceux-ci ont été utilisés pour l'actualisation de l'étude de faisabilité sur la base d'une mine intégrant le ciel ouvert et le souterrain et d'un programme d'alimentation. Une installation de flottation intégrale devrait être mise en service au démarrage de l'usine, programmé pour la fin 2013. Des circuits de flottation intégrale et de flottation éclair seront intercalés du fait de l'augmentation globale de la récupération d'or. Un traitement du flux de rejets de flottation par lixiviation en cuves par cyanuration puis au carbone actif (CIL) sera utilisé, car celui-ci accroît considérablement la récupération globale du procédé.

L'actualisation de l'étude de faisabilité a permis d'identifier un projet plus important d'une capacité de 6 Mtpa compte tenu de l'accumulation considérable des stocks de réserve de minerai. Tandis que l'actualisation de la faisabilité se poursuit, les travaux supplémentaires s'attacheront à optimiser le projet au profit de toutes les parties intéressées.

SRK Perth a réalisé la conception de la mine souterraine. Celle-ci comporte dans un premier temps une rampe unique accédant au minerai sous-jacent à la fosse KCD, rejoignant ensuite un système de levage du minerai à puits vertical afin d'exploiter les chambres à gros tonnage du filon 5 000 et des filons 9 000 plus profonds. L'étude d'un compromis indique qu'un fonçage aveugle du puits vertical est la méthode à privilégier, car séparant le fonçage principal de la mine en exploitation, contrairement à la méthode de fonçage de puits à l'alséur qui conditionnerait intrinsèquement le développement de la rampe à l'avancement du puits. L'étude de faisabilité du puits a été attribuée à RSV Perth, son achèvement est prévu au 2e trimestre de 2011 sous réserve d'achèvement des sondages géotechniques.

L'étude actualisée qui se fonde uniquement sur les réserves existantes anticipe actuellement:

- Une extraction totale de minerai à ciel ouvert de 37 millions de tonnes de minerai contenant 3.2 millions d'onces d'or à un ration de découverte de 3.8/1, pour un tonnage total extrait de 141 millions de tonnes.
- Une extraction totale de minerai souterrain de 37 millions de tonnes de minerai contenant 6.8 millions d'onces d'or.
- Des coûts moyens d'extraction à ciel ouvert de 3.40 USD/tonne sur la durée de vie de la mine.
- Des coûts d'extraction souterraine compris entre 31 et 34 USD/tonne.
- Un débit de broyage de 4 millions de tonnes par an.
- Des coûts usine moyens de 11.79 USD/tonne.
- Des frais généraux et administratifs de 4.43 USD/tonne sur la durée de vie de la mine, incluant les coûts d'ingénierie extérieurs.
- Un coût d'investissement sur la durée de vie de la mine, y compris la dépense pour 2010, s'élevant à 1.4 milliard USD, comprenant la construction du chantier, l'usine, les installations hydroélectriques, l'investissement reproduction et permanent.

Une simulation financière à partir d'un prix de l'or de 1 000 USD/oz a produit les rendements et coûts directs de production suivants:

■ Taux de rentabilité interne (%):	21
■ Coût total direct de production (USD/oz):	388

Un plan directeur pour le projet de Kibali a été élaboré pour suivre l'avancement du projet à mesure que nous franchissons les phases de construction. Le plan prévoit:

- PAR
- Extraction
- Environnement
- Infrastructures
- Conception et construction de l'usine métallurgique
- Installation hydroélectrique
- Bassin de stockage des déchets

Le plan est un document actif qui sera actualisé en permanence à mesure que parviendront de nouvelles informations sur chacun des aspects du projet.

Les activités planifiées pour 2011 comprennent:

- La création du site des équipes de génie civil et de construction
- La conception et ingénierie de l'usine métallurgique
- La conception et ingénierie de l'infrastructure de la mine
- La conception et ingénierie de la rampe et du puits vertical
- La conception et ingénierie du bassin des déchets
- La conception et ingénierie de la centrale électrique de Nzoro 2
- L'exécution des principaux terrassements de l'extraction, des infrastructures et de l'usine métallurgique

PROJET DE MASSAWA

La conception de l'usine de traitement envisagée pour Massawa comprend les étapes de concassage, broyage, récupération gravimétrique de l'or libre, flottation éclair, flottation intégrale et oxydation sous pression du concentrat de flottation suivie d'un traitement spécial par lixiviation/adsorption du concentrat de flottation, un traitement CIL des rejets de gravimétrie/flottation, l'élué et la fusion de l'or et enfin l'élimination des rejets. Les services de l'usine de traitement comprendront le mélange, le stockage et la distribution des réactifs, ainsi que les servitudes hydrauliques et pneumatiques.

La conception actuelle se subdivise en deux flux indépendants de 1.8 million de tonnes de capacité. Chaque flux peut traiter des minerais d'oxydes ou de sulfures à raison de 1.8 million de tonnes par an et conviendra par conséquent à un projet important de 3.6 millions de tonnes ou à un projet plus petit à haute teneur qui traitera en discontinu le matériau oxydé initial avant de le transférer vers une installation de récupération des sulfures. Ce processus permet d'anticiper une récupération métallurgique à 95% des matériaux oxydés et à 90% des matériaux sulfurés.

Le modèle géologique révisé et l'estimation indépendante des ressources s'avèrent conformes aux estimations antérieures de la mine découverte. Des nouveaux sondages attestent de la présence de matériau supplémentaire en dessous de la fosse découverte et militent pour le relèvement de la ressource souterraine.

Au premier trimestre 2011 les travaux sur l'optimisation du circuit de concentration par flottation se poursuivront afin d'abaisser la traction massique et d'augmenter la concentration des sulfures. Une étude de faisabilité devrait être finalisée d'ici la clôture de l'exercice.

L'exploration se concentrera sur l'extension des ressources des gisements satellites dans la proximité immédiate afin d'établir une masse critique de matériau non réfractaire susceptible d'être traité avec le matériau plus complexe de Massawa. L'étude de faisabilité évaluera également le potentiel de l'exploitation par lixiviation en tas d'importants gisements à faible teneur qu'il serait ensuite possible de traiter en même temps que le matériau complexe de Massawa.

ACTIVITÉS D'EXPLORATION

Le trimestre a clôturé sur un exercice intense et fructueux sur le plan de l'exploration qui met la compagnie en bonne position pour prolonger sa stratégie de développement par la réussite à l'exploration et la croissance organique. Notre portefeuille foncier est de qualité et compte 13 624 km² sur certaines des ceintures aurifères les plus prometteuses d'Afrique, de la République démocratique du Congo en Afrique centrale au Sénégal à l'ouest, avec un triangle de ressources comportant 281 objectifs du niveau régional à la définition de réserve.

Au 4^e trimestre 14 de nos sondeuses explorent sept sites de projet différents dans quatre pays à Gounkoto, satellites de Loulo, satellites de Massawa, Bambadji, Mali sud, Tongon et Kibali.

MALI

Gounkoto

Une étude de faisabilité positive a été réalisée sur la base d'une ressource minérale globale de 5.76 Moz à 5.28 g/t moins de 2 années après le premier sondage. Tandis que les préparatifs en cours visent à entamer l'extraction au premier trimestre 2011, l'exploration s'attache désormais à évaluer des opportunités supplémentaires en association avec le gisement.

Zone de la fosse sud: les sondages à circulation inverse (« RC ») proches de la surface ont identifié une zone de large minéralisation aurifère à haute teneur dans la partie méridionale du gisement: GKAGCRC119 – 61.00 mètres à 8.09 g/t à partir de 35.00 mètres; GKAGCRC120 – 78.00 mètres à 4.74 g/t à partir de 28.00 mètres. Cette minéralisation est encore confirmée par des sondages diamant jumelés et RC supplémentaires dans la longueur structurale. Les sondages se poursuivent, mais les résultats préliminaires suggèrent une zone de distension au sein de la structure principale, plongeant vers le nord, potentiellement liée à un pli et présentant un potentiel de découverte de 125 mètres à une profondeur verticale de près de 90 mètres.

Structure Fe: une structure riche en fer d'orientation nord-sud, située à l'ouest de la zone principale, apporte un potentiel supplémentaire à la suite de sondages RC: sondage GKAGCRC293 – 19.00 mètres à 10.72 g/t à partir de 3.00 mètres; GKAGCRC294 – 26.00 mètres à 14.56 g/t à partir de 32.00 mètres. Le potentiel de découverte en cours d'évaluation se situe à 275 mètres à une profondeur verticale par rapport à la surface de 120 mètres où la teneur en or moyenne pondérée s'élève à 4.47 g/t.

Zone du décrochement: une large zone de minéralisation aurifère à haute teneur a été recoupée à la base du modèle de fosse à 700 USD, sur une longueur structurale de 100 mètres: GKDH281 – 100.00 mètres à 8.37 g/t à partir de 197.20 mètres; GKDH285 – a indiqué 93.45 mètres à 5.51 g/t à partir de 182.00 mètres; GKDH286 – 47.05 mètres à 6.20 g/t à partir de 122.95 mètres; GKDH283 – 55.30 mètres à 11.60 g/t à partir de 187.50 mètres.

Toit de formation: les sondages du toit ont confirmé la continuité de la minéralisation aurifère associée à une altération Si-Alb-CO₃ au sein d'une faille cassante, approximativement orientée nord-sud; la teneur d'or pondérée moyenne livrée par les sondages est de 2.2 g/t sur une longueur structurale de 500 mètres.

La minéralisation est ouverte dans toutes les directions et présente des plongements à haute teneur à la fois à faible profondeur et à fort pendage, dont le suivi sera prioritaire dans le cadre d'un programme destiné à faire avancer l'étude d'évaluation du souterrain en 2011.

GOUNKOTO : intersections des sondages au diamant dans la zone principale au T4

N° de trou	De (m)		À Intervalle (m)		Teneur (g/t Au)	Dont
GKDH277	220.90	235.90	15.00	14.58	4.05	8.80m à 6.05g/t (225.20m)
GKDH278	89.00	99.10	10.10	9.54	2.98	
	123.30	140.00	16.70	14.29	2.94	
GKDH281	197.20	297.20	100.00	91.00	8.37	19.35m à 17.27g/t (203.55m) et 7.5m à 24.33g/t (233.90m)
GKDH283	187.50	242.80	55.30	47.76	11.60	35.45m à 11.93g/t (187.50m) et 12.95m à 15.93g/t (229.85m)
GKDH285	182.00	275.45	93.45	81.00	5.51	25.80m à 9.66g/t (183.20m) et 7.80m à 12.68g/t (261.80m)
GKDH286	122.95	170.00	47.05	30.19	6.20	4.75m à 30.09g/t (122.95m) et 2.77m à 26.89g/t (133.53m)
GKDH287	206.70	221.00	14.30	12.74	12.39	
GKDH291	527.60	541.70	14.10	11.62	1.65	0.80m à 10.80g/t à partir de 533m

Satellites de Loulo

Les travaux d'exploration effectués sur la structure de Yalea ce trimestre ont compris des sondages au diamant en dessous de la fosse à Loulo 3 et des sondages RC au sein du modèle Whittle à 1 000 USD sur la cible de l'intervalle Loulo 2/3. Des résultats encourageants ont été obtenus des 4 premiers sondages en profondeur à Loulo 3, indiquant: L3DH33 – 4.70 mètres à 2.50 g/t à partir de 235.10 mètres; L3DH35 – 6.00 mètres à 4.59 g/t à partir de 224 mètres; L3DH36 – 10.40 mètres à 10.22 g/t à partir de 221.15 mètres; et L3DH39 – 9.50 mètres à 7.59 g/t à partir de 183 mètres.

Bambadji

À Bambadji nous avons commencé notre première campagne de sondages au diamant sur le permis par des sondages destinés à tester les grandes structures de 5 objectifs distincts, présentant une minéralisation de type Gara, Yalea et Gounkoto. Vers la clôture de l'exercice six sondages avaient été exécutés sur deux objectifs, Kolya et Waraba. Le programme a recoupé sur les deux cibles des roches fortement déformées et altérées contenant une minéralisation pyriteuse. Les intersections de la cible de Kolya ont toutefois confirmé pour l'instant un étroit système minéralisé de tourmaline à quartz en dessous des travaux de surface. Il reste cependant un potentiel ici puisqu'il pourrait être plus fortement plissé que ne l'avaient suggéré les interprétations précédentes. À Waraba, les trous ont recoupé un vaste système d'altération à la marge d'une intrusion d'albite.

Sud Mali

Sur le permis de la coentreprise de Tanexco, à Kola, au sud de la mine de Morila, une première phase de sondages diamant de reconnaissance a démarré pour tester des cibles conceptuelles aveugles de type Morila. Les interprétations témoignent de la présence d'un pli ouvert au sein du rentrant sédimentaire associé à des intrusions de tonalite. Le premier sondage a confirmé le modèle géologique et il a été noté la présence de pyrrhotite, d'arsénopyrite et de minéralisation de molybdène, adjacentes à l'intrusion de tonalite et à des sédiments phénocristaux, confirmant une large analogie avec la minéralisation du type de Morila.

SÉNÉGAL

Notre objectif essentiel est la découverte d'au moins 2 millions d'onces de minerai non réfractaire pour compléter celui de Massawa. Les sondages RC à Sofia mettent en évidence un système massif à basse teneur aurifère de 4 km de longueur structurale, tandis qu'un système étroit à haute teneur aurifère a été défini à Delya sur 1 km de longueur structurale. Ces cibles sont en cours de modélisation pour des calculs préliminaires de ressources. Les sondages RC se sont poursuivis au 4^e trimestre pour tester les cibles de Bambaraya et de Bakan, celles-ci seront suivies par Khosa et Tina. Parallèlement aux sondages RC sur des cibles satellites identifiées, l'équipe a commencé l'évaluation du niveau suivant de cibles à sonder au premier trimestre: Kawsara, Manja, Galama, Sira, Kaldou, Makana, KB et KA. Les travaux ont enfin démarré à la recherche de nouvelles cibles à Nouma, Makana-est et Sofia-sud.

Sur le gisement de Massawa l'analyse détaillée et la modélisation se poursuivent et se concentrent sur la zone centrale, sur la distribution et l'orientation de veines de stibnite (riche en antimoine) aurifère à gros grains afin d'identifier d'autres opportunités au sein du gisement.

CÔTE D'IVOIRE

Tongon

Les travaux d'exploration ont démarré au 4^e trimestre par la planification et les préparatifs destinés à exécuter un nombre important de sondages, notamment rotopercussifs à l'air comprimé (RAB), RC et au diamant. Mais les travaux d'exploration ont été suspendus en raison des élections et de l'instabilité politique qui a suivi. Certains travaux ont été effectués, centrés sur des cibles avancées (Seydou, Tongon-ouest) et des cibles complémentaires (Nafoun-sud et Sekala). Les travaux ont compris des programmes RAB et de fouilles en tranchée mineurs afin de tester l'expression des structures minéralisées proches de la surface. Aucun sondage RC ou diamant programmé n'a toutefois été effectué. Ces travaux ont été remis à 2011.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Kibali

Les sondages du 4^e trimestre à Kibali se sont concentrés sur les travaux de faisabilité et l'infrastructure souterraine avec l'exécution de trous pour les études géotechniques (puits, rampes et chambres souterraines) et la modélisation hydrogéologique. Un sondage intercalaire de ressources a été exécuté (DDD531A – les résultats donnent 16 mètres à 9.64 g/t et 27 mètres à 7.14 g/t) pour convertir une vaste zone de ressources minérales présumées à haute teneur en ressources indiquées et des travaux d'essai préliminaires ont également été effectués pour déterminer la variabilité de la teneur au sein à la fois de la fosse à ciel ouvert de KCD et de Sessengue, par des sondages RC à intervalle rapproché, dont les résultats ont confirmé le dernier modèle géologique en termes de teneur et de distribution.

Pendant ces travaux, l'exploration s'est concentrée sur la recherche d'opportunités d'exploration futures par l'analyse d'éventuels prolongements aux gisements connus, l'évaluation des gisements satellites et des travaux de recherche identifiant de nouvelles cibles à tester, et plus particulièrement Gorumbwa, Agbarabo, Pakaka, Renzi et Megi.

Programmes de travaux futurs

La priorité stratégique de l'exploration pour 2011 comporte cinq axes:

- **Ceinture de Sabodala au Sénégal:** Finalisation de l'étude de faisabilité de Massawa et de l'exploration des cibles satellites afin d'identifier 2 Moz de minerai non réfractaire.
- **Zone de cisaillement Sénégal-Mali (SMS):** réalisation d'une étude conceptuelle préliminaire économique du souterrain à Gounkoto et identification de gisements satellites supplémentaires autour simultanément de Gounkoto et de Loulo. Nous étudions parallèlement la possibilité d'une exploitation de lixiviation en tas destinée à traiter le minerai à faible teneur.
- **Nord de la Côte d'Ivoire:** évaluation complète des cibles afin de fournir des gisements satellites et d'ajouter des onces à l'exploitation de Tongon.
- **Kibali:** définir les limites du gisement de Sessengue-KCD par des sondages stratégiques, et évaluation des gisements satellites, notamment Gorumbwa et Agbarabo. Des sondages de reconnaissance seront également exécutés à la suite de travaux de recherche et d'une modélisation 3D des données aéromagnétiques qui ont mis en évidence un certain nombre de cibles d'intérêt, notamment Renzi, Megi et Pakaka.
- Développer au moins une nouvelle zone de couverture de l'exploration.

ÉTAT CONSOLIDÉ DU RÉSULTAT GLOBAL

	Trimestre non audité	Trimestre non audité	Trimestre non audité	Exercice non audité	Exercice clos le
	31 déc	30 sept	31 déc	31 déc	31 déc
En milliers d'USD	2010	2010	2009	2010	2009

PRODUITS

Ventes d'or au comptant	148 402	123 830	151 055	505 889	476 553
Perte sur couvertures échues	(4 763)	(7 995)	(12 425)	(21 336)	(43 773)
Total produits	143 639	115 835	138 630	484 553	432 780
Autres revenus	7 628	8 231	5 303	22 633	8 975
Total des produits	151 267	124 066	143 933	507 186	441 755

COÛTS ET DÉPENSES

Coûts de production minière	74 207	58 395	57 021	247 850	196 318
Mouvements d'inventaire de production et de stocks de réserve de minerai	(12 841)	3 540	607	(16 152)	5 741
Dépréciation et amortissement	2 516	9 350	7 722	28 127	28 502
Autres coûts d'exploitation minière et de traitement	8 305	3 893	5 730	20 598	19 073
Coûts d'exploitation minière et de traitement	72 187	75 178	71 080	280 423	249 634
Coûts de transport et d'affinage	496	388	432	1 653	1 594
Redevances	8 096	6 569	8 154	27 680	25 410
Charges d'exploration et coûts organiques	12 337	11 850	14 232	47 178	51 111
Autres charges	7 515	-	242	14 111	242
Total charges	100 631	93 985	94 140	371 405	327 991

Produits financiers	(1 349)	2 516	539	1 304	3 444
Charges financières	(3 694)	(931)	(1 210)	(5 270)	(1 915)
Provision sur actifs financiers	-	-	(3 670)	12 980	(9 580)
Produits financiers (pertes) – net(te)s	(5 043)	1 585	(4 341)	9 014	(8 051)
Bénéfice avant impôts	45 593	31 666	45 452	145 155	105 713
Charges d'impôts de l'exercice	(13 380)	(3 511)	(6 773)	(24 524)	(21 450)
Bénéfice d'exercice	32 213	28 155	38 679	120 631	84 263
Autres résultats globaux					
Couvertures de trésorerie	4 219	2 524	6 273	14 242	26 730
Écarts de conversion de devises	-	-	1 047	-	1 047
(Perte)/Plus-value sur les actifs financiers réalisables	(2 494)	3 766	8 970	2 776	8 970
Autres résultats globaux	1 725	6 290	16 290	17 018	36 747
Total résultat global	33 938	34 445	54 969	137 649	121 010
Quote-part des bénéfices:					
propriétaires de la société	26 802	23 574	32 080	103 501	69 400
mère actionnaires minoritaires	5 411	4 581	6 599	17 130	14 863
	32 213	28 155	38 679	120 631	84 263

Total résultat global, quote-part de:

propriétaires de la société mère	28 527	29 864	48 709	120 519	106 486
intéressés minoritaires	5 411	4 581	6 260	17 130	14 524
	33 938	34 445	54 969	137 649	121 010
Bénéfice par action (USD)	0.29	0.26	0.36	1.14	0.86
Bénéfice dilué par action (USD)	0.29	0.26	0.35	1.13	0.84
Nombre moyens d'actions en circulation (milliers)	91 047	90 837	89 918	90 645	81 023

Ces résultats sont présentés au titre du rapport du 4^e trimestre et de l'annonce préliminaire des résultats annuels de l'exercice clos le 31 décembre 2010. Ils sont établis conformément aux normes IFRS (International Financial Reporting Standards) adoptées par l'Union européenne et aux principes comptables appliqués par le groupe dans ses états financiers consolidés audités pour l'exercice clos le 31 décembre 2009, lesquels sont à la base du rapport annuel 2010. Cette publication est établie conformément à la norme IAS 34 - Information financière intermédiaire.

BILAN CONSOLIDÉ

	Non audité au 31 déc 2010	Audit au 31 déc 2009
Milliers d'USD		
Actif		
Actif à long terme		
Immobilisations corporelles	901 959	507 219
Charges d'exploitation	1 057 447	634 580
Dépréciation et amortissements cumulés	(155 488)	(127 361)
Impôts reportés	379	290
Stocks de réserve de minerai à long terme	9 123	34 178
Créances	1 341	5 292
Actifs miniers	406 000	405 779
Actifs financiers réalisables	-	29 020
Total actif à long terme	1 318 802	981 778
Actif à court terme		
Stocks à l'inventaire et stocks de réserve	195 523	109 113
Créances	97 738	121 786
Liquidités	366 415	589 681
Actifs financiers réalisables	15 862	17 810
Total actif à court terme	675 538	838 390
Actif total	1 994 340	1 820 168
Fonds propres, quote-part des actionnaires de la société mère	1 792 041	1 646 485
Intérêts minoritaires	53 905	36 775
Total capitaux propres	1 845 946	1 683 260
Passif à long terme		
Emprunts	-	234
Prêts des actionnaires minoritaires	2 718	2 945
Impôts reportés	12 611	4 762
Dettes financières – ventes d'or à terme	-	-
Provision pour réhabilitation	29 564	16 916
Total passif à long terme	44 893	24 857
Passif à court terme		
Dettes financières – ventes d'or à terme	-	25 312
Comptes fournisseurs et charges à payer	95 255	82 080
Impôts à payer	8 012	3 609
Emprunts	234	1 050
Total passif à court terme	103 501	112 051
Total fonds propres et passif	1 994 340	1 820 168

Les immobilisations corporelles marquent une progression de 422.9 millions USD au coût historique sur l'exercice clos le 31 décembre 2010. Celle-ci peut être imputée à la poursuite des investissements dans les projets et exploitations du groupe. 239.6 millions USD d'investissements ont été consacrés pour amener la mine de Tongon en production et 33.2 millions USD au projet de Kibali. Au cours de l'exercice 66.2 autres millions USD ont été engagés pour les projets de Yalea et de Gara à la mine de Loulo, tandis que 8.3 millions USD supplémentaires ont été consacrés à l'extension de l'usine et 6.4 millions USD à la centrale électrique de la mine. 16.6 millions USD et 13.3 millions USD ont été respectivement consacrés aux projets de faisabilité de Gounkoto et de Massawa. Les investissements incluent également 28.3 millions USD au titre de la participation de la compagnie dans une société de location d'actifs corporels en coentreprise avec DTP. Terrassement, le sous-traitant du groupe pour l'extraction à ciel ouvert, qui détient l'équipement minier et le loue aux exploitations de Randgold de Loulo, Tongon et Gounkoto.

La diminution des stocks de minerai à long terme de 34.2 millions à 9.1 millions USD est imputable à l'épuisement du minerai de Morila à mesure que la mine s'achemine vers sa fin de vie, actuellement prévue pour 2013.

La diminution de 4.0 millions USD des créances à long terme entre décembre 2009 et décembre 2010 résulte de la comptabilisation des créances de l'exercice antérieur au court terme au 31 décembre 2010.

L'augmentation des stocks à l'inventaire et stocks de réserve de minerai à court terme à 86.4 million USD au cours de l'exercice est imputable en partie à l'intégration des stocks de réserve de Tongon, faisant suite au démarrage des activités d'extraction en avril 2010, ainsi qu'aux lingots d'or présents à Tongon à la clôture de l'exercice. L'or en lingot à Tongon représentait 23 428 onces à la clôture de l'exercice et était valorisé au coût de production de 11.3 millions USD (la valeur réalisable nette de l'or au prix de 1 410 USD à la clôture de l'exercice s'élevait à 33.0 millions USD). L'augmentation traduit également le solde supplémentaire de consommables de la mine de Tongon.

La diminution des créances à court terme est essentiellement imputable au règlement de 26.0 millions USD de TVA à Loulo et Morila, au règlement des créances du sous-traitant et à une meilleure gestion des débiteurs.

La diminution des liquidités à 366.4 millions USD au 31 décembre 2010, en baisse par rapport aux 589.7 millions USD du 31 décembre 2009, est la conséquence des investissements en immobilisations corporelles évoqués ci-dessus, compensés par de solides flux de trésorerie provenant des exploitations et des liquidités reçues au titre du règlement des ARS (titres à enchères), du remboursement de TVA à Loulo et Morila et de la cession d'actions Volta Resources.

Au cours de l'exercice le nombre d'actions Volta détenues a diminué de 14 millions du fait de cessions sur le marché. Les actifs financiers réalisables à court terme sont par conséquent essentiellement constitués de 6 millions d'actions Volta Resources d'une valeur de marché de 14.4 millions USD à la clôture de l'exercice.

L'augmentation du passif d'impôts reportés de 12.6 millions USD au cours de l'exercice contre 4.8 millions USD lors de l'exercice antérieur est imputable à la poursuite du développement des investissements à la mine de Loulo.

L'augmentation des provisions pour réhabilitation de 16.9 millions USD au 31 décembre 2009 à 29.6 millions USD au 31 décembre 2010 résulte de la nouvelle provision de 9.7 millions USD pour la mine de Tongon, ainsi que de l'abondement de la provision pour la mine de Loulo compte tenu de l'empreinte plus importante laissée par les puits supplémentaires.

Le passif sur instruments financiers a diminué de 25.3 millions USD au 31 décembre 2009 à zéro fin décembre 2010 à la suite de la dernière livraison aux

41 748 onces du programme de couverture de Loulo. Le groupe est à présent entièrement exposé au prix comptant de l'or sur toutes les ventes d'or.

L'augmentation des comptes fournisseurs et charges à payer de 13.2 millions USD au cours de l'exercice traduit essentiellement l'effet des nouveaux sous-traitants et des régularisations de la mine de Tongon pour 18.4 millions, compensé par des mouvements de soldes ailleurs dans le groupe.

Le solde d'impôts à payer de 8.0 millions USD au 31 décembre 2010 est supérieur au solde de 3.6 millions USD au 31 décembre 2009 du fait de la fin de la période d'exonération fiscale de Loulo (novembre 2010) et de l'échéancier du paiement des impôts à Morila.

TABLEAU CONSOLIDÉ DES FLUX DE TRÉSORERIE

	Exercice non audité clos le 31 déc 2010	Exercice audité clos le 31 déc 2009
Milliers d'USD		
Bénéfice après impôts	120 631	84 263
Charge d'impôts	24 524	21 450
Bénéfice avant impôts	145 155	105 713
Retraitement des postes hors caisse	(2 782)	36 386
Effets des variations des postes de fonds de roulement	(24 206)	(60 728)
Créances	26 353	(73 683)
Inventaires et stocks de réserve de minerai	(61 355)	(12 673)
Créditeurs et charges à payer	10 796	25 628
Impôt sur les sociétés versé	(10 378)	(17 624)
Trésorerie nette dégagée par les activités d'exploitation	107 789	63 747
Nouvelles immobilisations corporelles	(410 810)	(196 701)
Acquisition de Moto	-	171 132
Acquisition de 10 % du capital émis de Kibali	-	(56 915)
Cession d'actions Volta Resources	25 002	-
Acquisition d'actions Volta Resources	(1 204)	-
Produit du remboursement de titres d'ARS	42 000	-
Trésorerie nette affectée aux activités d'investissement	(345 012)	(82 484)
Produit d'émission d'actions ordinaires	30 578	362 320
Diminution des emprunts à long terme	(1 275)	(1 566)
Dividendes versés aux actionnaires de la compagnie	(15 346)	(9 967)
Trésorerie nette dégagée (consommée) par les activités de financement	13 957	350 787
Augmentation/(diminution) nette des liquidités	(223 266)	332 050
Liquidités à l'ouverture de l'exercice	589 681	257 631
Liquidités en fin d'exercice	366 415	589 681

MESURES NON US GAAP

Randgold Resources a identifié certaines mesures qu'il estime de nature à mieux faire comprendre la performance de l'activité. Étant donné que les normes IFRS ne définissent pas ces mesures, elles peuvent ne pas être directement comparables aux mesures retraitées d'autres compagnies. Les mesures non US GAAP ne sont ni destinées à se substituer ni supérieures aux mesures de performance IFRS, mais la direction les fait néanmoins figurer, car elles sont considérées comme des indicateurs de comparaison importants et des mesures clés dans le secteur pour l'évaluation de la performance.

Ces mesures sont précisées ci-dessous :

Le **total des coûts directs de production et les coûts directs de production par once** sont des mesures non US GAAP. Le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once sont calculés conformément aux conseils de l'Institut de l'or (Gold Institute). L'Institut de l'or était une association sans but lucratif regroupant les principaux producteurs d'or, les affineurs, les fournisseurs de lingots et les fabricants. Cet institut s'est à présent fondu dans l'Association minière nationale américaine (National Extraction Association). Les conseils ont été publiés pour la première fois en 1996 et révisés en novembre 1999. Le total des coûts directs de production tels que définis dans les conseils de l'Institut de l'or inclut la production minière, le transport et les coûts d'affinage, les frais généraux et administratifs, les mouvements d'inventaires de production et de stocks de réserve de minerai, les transferts éventuels de et vers les frais de découverte reportés et les redevances. Selon les principes comptables révisés de la compagnie, il n'y a pas de transferts de et vers les frais de découverte reportés.

Le **total des coûts directs de production par once** est calculé en divisant le total des coûts directs de production, déterminés conformément aux orientations de l'Institut de l'or, par les onces d'or produites pour les périodes présentées. Le total des coûts directs de production et des coûts directs de production par once sont calculés de façon constante pour les périodes présentées. Les investisseurs sont invités à ne pas considérer le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once comme une alternative au bénéfice d'exploitation ou au bénéfice net imputable aux actionnaires, ni comme une alternative à d'autres dispositions IFRS ou US GAAP, ni comme un indicateur de notre performance. Ces chiffres n'ont pas la signification attribuée par les normes IFRS ou US GAAP et, par conséquent, les montants présentés peuvent ne pas être comparables aux chiffres présentés par les producteurs d'or qui ne suivent pas les orientations de l'Institut de l'or. De plus, si l'Institut de l'or a émis une recommandation pour le calcul du total des coûts directs de production par once, ce calcul peut varier d'une compagnie à l'autre et n'être pas comparable à d'autres mesures de même intitulé en usage dans d'autres compagnies.

Randgold estime toutefois que le total des coûts directs de production par once est un indicateur utile pour les investisseurs et la gestion de performance d'une compagnie

TABLEAU CONSOLIDÉ DES VARIATIONS DE FONDS PROPRES

	Nombre d'actions ordinaires	Capital social (milliers d'USD)	Prime d'émission (milliers d'USD)	Autres réserves* (milliers d'USD)	Bénéfices non distribués (milliers d'USD)	Total des fonds propres part des propriétaires de la société mère, (milliers d'USD)	Intérêts minoritaires (milliers d'USD)	Total fonds propres (milliers d'USD)
Solde au 31 déc 2008 (audité)	76 500 324	3 827	455 974	(31 387)	245 982	674 396	13 745	688 141
Mouvements sur les couvertures de flux de trésorerie -								
Transfert au compte de résultat	-	-	-	44 339	-	44 339	-	44 339
Mouvement de juste valeur sur instruments financiers	-	-	-	(17 609)	-	(17 609)	-	(17 609)
Écarts de conversion de devises	-	-	-	1 386	-	1 386	(339)	1 047
Plus-value sur actifs financiers réalisables	-	-	-	8 970	-	8 970	-	8 970
Bénéfice net	-	-	-	-	69 400	69 400	14 863	84 263
Total résultat global de la période	-	-	-	37 086	69 400	106 486	14 524	121 010
Paiements en actions	-	-	-	9 564	-	9 564	-	9 564
Options de souscription d'actions levées	1 214 248	61	32 516	-	-	32 577	-	32 577
Exercice d'options antérieurement passées en charges en vertu de l'IFRS 2*	-	-	16 526	(16 526)	-	-	-	-
Actions gratuites acquises#	7 454	-	261	(261)	-	-	-	-
Dividende afférent à 2008	-	-	-	-	(9 967)	(9 967)	-	(9 967)
Levée de capitaux	5 750 000	287	341 844	-	-	342 131	-	342 131
Frais afférents à la levée de capitaux	-	-	(12 388)	-	-	(12 388)	-	(12 388)
Acquisition de Moto	6 628 769	331	483 038	20 317	-	503 686	23 030	526 716
Acquisition de 10 % des actions émises de Kibali	-	-	-	-	-	-	(14 524)	(14 524)
Solde au 31 déc 2009 (audité)	90 100 795	4 506	1 317 771	18 793	305 415	1 646 485	36 775	1 683 260
Mouvement sur les couvertures de flux de trésorerie -								
Transfert au compte de résultat	-	-	-	14 242	-	14 242	-	14 242
Mouvement sur les actifs financiers réalisables -								
Transfert au compte de résultat	-	-	-	(16 381)	-	(16 381)	-	(16 381)
Mouvement de juste valeur sur actifs financiers réalisables	-	-	-	19 157	-	19 157	-	19 157
Autre résultat global	-	-	-	17 018	-	17 018	-	17 018
Bénéfice net	-	-	-	-	103 501	103 501	17 130	120 631
Total résultat global de la période	-	-	-	17 018	103 501	120 519	17 130	137 649
Paiements en actions	-	-	-	11 843	-	11 843	-	11 843
Options exercées	973 403	49	30 529	-	-	30 578	-	30 578
Exercice d'options antérieurement passées en charges en vertu de l'IFRS 2*	-	-	13 587	(13 564)	-	(1 777)	-	(1 777)
Actions gratuites acquises#	7 972	-	433	(433)	-	-	-	-
Options non exercées émises à l'origine à l'acquisition de Moto	-	-	-	(261)	-	(261)	-	(261)
Dividende afférent à 2009	-	-	-	-	(15 346)	(15 346)	-	(15 346)
Solde au 31 déc 2010 (non audité)	91 082 170	4 555	1 362 320	31 596	393 570	1 792 041	53 905	1 845 946

* Des actions subalternes ont été émises en faveur des administrateurs à titre de rémunération. Le transfert entre « Autres réserves » et « Prime d'émission » relativement aux actions gratuites acquises représente le coût calculé en accord avec la norme IFRS 2.

Mouvement constatant les options levées y compris les options levées émises dans le cadre de l'acquisition de Moto.

* Les autres réserves comprennent la charge totale comptabilisée en vertu de l'IFRS2 relativement aux programmes d'options de souscription d'actions (nette des montants transférés au capital social et de la prime d'émission) et la valorisation au prix du marché des instruments financiers comptabilisés comme couvertures de flux de trésorerie, ainsi que la réserve d'écarts de change et les mouvements des actifs financiers réalisables.

Au 31 décembre 2010, le solde de la réserve pour les paiements en actions s'élevait à 18.4 millions USD (31 décembre 2009: 22.7 millions USD). La réserve pour écarts de conversion de devises est demeurée inchangée à 1.4 million USD au 31 décembre 2010 et les mouvements des actifs financiers réalisables se sont élevés à 11.8 millions USD au 31 décembre 2010 (31 décembre 2009: 9 millions USD). Le solde de la réserve de couverture est passé à zéro (31 décembre 2009: débit de 14.2 millions USD).

minière, car il donne une indication de rentabilité et d'efficacité de la compagnie, la tendance des coûts directs à mesure que les exploitations de la compagnie arrivent à maturité, ainsi qu'une référence comparative de performance autorisant la comparaison avec d'autres compagnies.

Les coûts directs de production et le coût direct de production par once sont calculés par déduction des redevances du total des coûts directs de production, Les coûts directs de production par once sont calculés par division des coûts directs de production par le nombre d'onces d'or produites pendant la période considérée.

Randgold calculait auparavant le total des coûts directs de production par once en divisant le total des coûts directs de production, tel que défini ci-dessus, par les onces produites, comme le permettent les conseils ci-dessus. Randgold calculait auparavant les coûts d'exploitation directs par once en divisant les coûts directs d'exploitation, tels que définis ci-dessus, par les onces produites. Étant donné l'écart important entre les onces produites et les onces vendues au cours du trimestre, ajouté au fait qu'en vertu des définitions ci-dessus les coûts relatifs aux onces produites mais non vendues sont comptabilisés au trimestre au cours duquel les onces sont effectivement vendues, la compagnie a jugé convenable de modifier les bases de ces calculs en divisant le total des coûts et des coûts d'exploitation directs par les onces vendues, ce qui est en meilleure correspondance avec la date de comptabilisation des coûts et des ventes. Historiquement, ce changement n'aurait pas entraîné de variation sensible des coûts directs par once, mais au cours du trimestre courant la différence était importante et les chiffres ont par conséquent été retraités sur cette base.

Les ventes d'or sont une mesure non US GAAP, elles représentent les ventes d'or au comptant et les plus/moins-values sur les contrats à terme livrés à la date d'échéance désignée, elles excluent les plus/moins-values sur les contrats à terme reportés en avant pour les rapprocher des ventes futures. Cet ajustement est considéré comme convenable dans la mesure où ces contrats ne donnent lieu à aucun encaissement/décaissement de numéraire.

Le bénéfice d'activité minière est calculé par déduction du total des coûts directs de production des ventes d'or de toutes les périodes considérées.

L'encaisse-or représente l'or en lingot dans les mines multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur à la fin de la période.

Le tableau rapproche le total des coûts directs de production et le bénéfice de l'activité minière, qui sont des mesures non US GAAP, des informations présentées dans le compte de résultat, déterminé en accord avec les normes IFRS, pour chacune des périodes ci-dessous:

NON US GAAP	Trimestre clos le	Trimestre clos le	Trimestre clos le	Exercice clos le	Exercice clos le
	31 déc	30 sept	31 déc	31 déc	31 déc
Milliers d'USD	2010	2010	2009	2010	2009
Ventes d'or au comptant	148 402	123 830	151 055	505 889	476 553
Perte sur contrats de couverture	(4 763)	(7 995)	(12 425)	(21 336)	(43 773)
Élimination des transactions internes	1 212	469	523	3 116	1 414
Ventes d'or	144 851	116 304	139 153	487 669	434 194
Coûts de production minière	74 207	58 395	57 021	247 850	196 318
Mouvement sur lingots d'or	(10 951)	(1 039)	(176)	(13 289)	(901)
Mouvements des stocks de réserve	(1 817)	5 269	209	(2 120)	6 935
Mouvement d'or en traitement	(73)	(690)	574	(743)	(293)
Coûts de transport et d'affinage	496	388	432	1 653	1 594
Redevances	8 096	6 569	8 154	27 680	25 410
Autres coûts d'extraction et de traitement	8 305	3 893	5 730	20 598	19 073
Élimination des transactions internes	5 144	857	155	7 414	1 047
Total des coûts directs de production	83 407	73 642	72 099	289 043	249 183
Bénéfice d'activité minière	61 444	42 662	67 054	198 626	185 011
Onces produites	132 099	101 468	137 332	440 107	488 255
Total des coûts directs par once produite*	631	726	525	657	510
Total des coûts d'exploitation par once produite*	570	661	466	594	458
Onces vendues	108 856	100 373	137 504	413 262	486 324
Total des coûts directs par once vendue*	766	734	524	699	512
Coûts d'exploitation directs par once vendue*	692	668	465	632	460
Encaisse-or en fin de période*	40 858	9 060	2 620	40 858	2 620

* Voir l'explication des mesures non US GAAP, notamment concernant les variations de la base de mesure des coûts directs par once.

Les informations financières présentées dans ce document ont reçu l'approbation du conseil d'administration le 31 janvier 2011. Il n'est survenu aucun événement notable, à l'exception de ceux abordés dans ce document, entre le 31 décembre 2010 et cette date. Les informations financières présentées dans ce document ne constituent pas les états financiers du groupe prescrits par la loi pour les exercices clos le 31 décembre 2010 ou le 31 décembre 2009. Les états financiers statutaires du groupe pour 2010 seront déposés le moment venu au Registre des sociétés de Jersey. Les résultats 2010 ne sont pas audités. Les états financiers statutaires pour l'exercice clos le 31 décembre 2010 seront finalisés à partir des informations financières présentées par les administrateurs dans cette annonce préliminaire et le rapport des commissaires aux comptes indépendants se basera sur ces états financiers réglementaires lorsque ceux-ci seront établis. Les états financiers réglementaires du groupe pour 2009 sont déposés au Registre des sociétés de Jersey. Les commissaires aux comptes ont vérifié ces états financiers dont ils ont fait rapport sans réserve, dans déclaration au sens de l'Article 111(2) ou de l'Article 111(5) de la loi de 1991 sur les sociétés (Jersey).

CONTRATS À TERME SUR MARCHANDISES

Les dernières 8 496 onces d'or au titre du programme de couverture de Loulo ont été livrées. Le groupe est par conséquent totalement exposé au prix comptant de l'or sur toutes les ventes d'or.

PERSPECTIVES

Malgré les difficultés de 2010, le profil de quatre années de croissance organique de Randgold Resources reste intact. Si toutefois la situation en Côte d'Ivoire n'a pas d'incidence négative prolongée sur les activités, la production prévisionnelle du groupe pour 2011 est comprise entre 750 000 et 790 000 onces, soit en hausse de 70% par rapport à 2010. En quote-part nette, ce chiffre correspond à 640 000 à 670 000 onces, à comparer à 373 706 onces en 2010.

Compte tenu de la situation en Côte d'Ivoire, de l'action corrective courante planifiée au premier trimestre concernant le souterrain de Yalea, et de la contribution attendue de Goukoto à partir de juillet, le quota de production prévue est décalé au second semestre de l'exercice.

Malgré les ajustements comptables supplémentaires relatifs aux stocks de réserve de Morla, la direction cible un coût total de production par once pour le groupe, après redevances et impôts, inférieur à 600 USD/oz pour 2011, en supposant le maintien au niveau actuel du prix du pétrole et du taux de change euro-dollar, dont les variations ont un impact sensible sur les coûts d'exploitation.

La poursuite du développement de la production sur les quatre années à venir résulte de la prévision d'augmentation des teneurs à Loulo, Gara et Goukoto, et de la nouvelle production de Kibali à partir de 2014. Compte tenu de la prévision de croissance des teneurs, le total des coûts directs de production par once basé sur les paramètres actuels de coût des facteurs de production devrait diminuer vers la partie basse de 400 USD/oz sur la même période.

Étant donné les succès à l'exploration de la compagnie, les charges d'exploration devraient rester à un niveau élevé au cours du nouvel exercice. Le groupe engagera de même des investissements importants dans le cadre de sa prévision de croissance de production, notamment sur le projet de faisabilité de Massawa au Sénégal, dont l'achèvement est prévu pour la fin de l'exercice, ainsi qu'à Kibali en RDC, où le démarrage de la construction de la mine est prévu pour le milieu de l'année. À Goukoto, les investissements seront concentrés sur les six premiers mois de l'année, jusqu'au démarrage de la production prévu pour au second semestre. L'investissement à Loulo sera focalisé sur le développement des mines souterraines de Yalea et de Gara, ainsi que sur la remise à niveau de l'usine dans le cadre du démarrage de Goukoto. L'investissement total du groupe en 2011 devrait atteindre 310 millions USD environ.

Les déclarations annuelles de réserves du groupe seront publiées dans le rapport annuel vers la fin mars 2011.

La compagnie continue de maintenir son axe sur la croissance organique par le biais de la découverte et de la mise en valeur de gisements de classe mondiale, compte tenu notamment de son train de projets et de cibles d'exploration de qualité. Sans déroger à ce cœur de stratégie, la direction procédera à l'examen systématique des opportunités d'acquisition d'entreprises et d'actifs, en se focalisant sur l'or en Afrique.

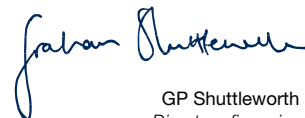
Les administrateurs certifient que dans l'état de leurs connaissances actuelles:

- les présents résultats du quatrième trimestre et de fin d'exercice sont établis conformément à la norme IAS 34 adoptée par l'Union européenne
- le rapport de gestion intermédiaire présente un bilan fidèle des informations requises par les Règles de communication et de transparence de la FSA (4.2.7R et 4.2.8R).

Par ordre du conseil d'administration,



DM Bristow
Directeur exécutif



GP Shuttleworth
Directeur financier

7 février 2011

NOTE D'AVERTISSEMENT CONCERNANT LES DÉCLARATIONS PRÉVISIONNELLES: exception faite des informations historiques contenues au présent, les sujets abordés dans ce communiqué de presse constituent des déclarations prévisionnelles au sens de la Section 27A de l'US Securities Act de 1933, de la Section 21 E de l'US Securities Exchange Act de 1934 et de la législation canadienne applicable aux valeurs mobilières. Les déclarations prévisionnelles comprennent, non limitativement, les déclarations relatives au prix futur de l'or, à l'estimation des réserves et ressources minérales, à la réalisation des estimations de réserves minérales, au calendrier et au volume de la production future estimée, aux coûts de production, au calcul des réserves et aux facteurs de conversion des réserves. En règle générale ces déclarations prévisionnelles peuvent être identifiées par l'usage de formules de nature prévisionnelle comme «va», «projeté», «prévoit» ou «attend pas», «devrait», «budgeté», «programmé», «estimations», «prévisions», «entends», «anticipe», «n'anticipe pas», «pense» ou de variantes de ces mots ou formules ou indiquant que des actions, événements ou résultats «peuvent», «pourraient», «seraient» ou «seront pris», «interviendront» ou «seront réalisés». Les hypothèses fondant ces déclarations prévisionnelles sont elles-mêmes tributaires de facteurs et d'événements indépendants du contrôle de Randgold et aucune assurance ne peut être donnée quant à leur exactitude au final. Les déclarations prévisionnelles sont soumises à des risques connus et inconnus, à des incertitudes et d'autres facteurs susceptibles d'entraîner des différences substantielles entre les résultats effectifs, le niveau d'activité, la performance ou les réalisations de Randgold et ceux présentés explicitement ou implicitement dans ces déclarations prévisionnelles, notamment, mais non limitativement: les risques liés à l'intégration de Randgold et de Moto, les risques liés aux exploitations minières, cela incluant les risques politiques et d'instabilité, et les risques liés aux opérations internationales, aux résultats effectifs des activités d'exploration courantes, aux conclusions des évaluations économiques, aux modifications des paramètres de projet à mesure que les plans sont affinés, ainsi que les facteurs abordés dans la section «Risk Factors» (facteurs de risque) du rapport annuel de Randgold sur «Form 20-F» pour l'exercice clos le 31 décembre 2009 déposé auprès de l'autorité des marchés américaine (US Securities and Exchange Commission, «SEC») le 31 mars 2010. Bien que Randgold se soit efforcée d'identifier les facteurs importants susceptibles d'entraîner des différences notables entre les résultats effectifs et ceux contenus dans les déclarations prévisionnelles, d'autres facteurs interviennent et faire que les résultats s'écartent des prévisions, estimations ou objectifs. Aucune assurance ne peut être donnée quant à l'exactitude au final de ces déclarations dans la mesure où les résultats effectifs et les événements à venir peuvent s'avérer très différents de ceux envisagés dans ces déclarations. Les lecteurs sont invités par conséquent à ne pas prêter de confiance excessive aux déclarations prévisionnelles. Randgold décline toute obligation d'actualisation des déclarations prévisionnelles ci-contenues, sauf pour se conformer à la législation applicable aux valeurs mobilières.

NOTE D'AVERTISSEMENT AUX INVESTISSEURS AMÉRICAINS: la «SEC» autorise les entreprises, dans leurs déclarations à la SEC, à ne faire mention que de réserves de minerai prouvées et probables. Nous employons certains termes dans ce document comme «ressources», qui ne sont pas reconnus par la SEC et que celle-ci interdit strictement d'utiliser dans les déclarations qui lui sont faites. Les investisseurs sont avertis qu'ils ne doivent pas supposer que nos ressources seront, que ce soit en totalité ou en partie, converties en réserves susceptibles d'être qualifiées de «réserves prouvées et probables» au sens du guide de l'industrie numéro 7 de la SEC («Industry Guide number 7»).

« La sous-performance relative de l'exercice précédent n'aura aucune incidence sur notre profil de croissance global qui prévoit des hausses de production et des baisses de coûts directs considérables sur les cinq années à venir. »

Mark Bristow, le directeur exécutif de Randgold Resources répond aux questions souvent posées par les analystes.

Pour la première fois depuis des années le cours de l'action Randgold Resources a sous-performé le marché. Quel message vous envoient les investisseurs?

Ils sont déçus par l'absence prolongée de performance à Loulo et s'inquiètent de l'impasse politique en Côte d'Ivoire. Nous maîtrisons le premier facteur et y remédions. Le second est indépendant de notre volonté, mais nous gérons la situation dans la mesure où celle-ci nous affecte.

Qu'est-ce qui a mal tourné à Loulo?

Pour le dire sans ambages, un manque de rigueur dans la planification et la programmation et une direction incompétente. Nous avons complètement remanié la direction et ce qui est virtuellement une nouvelle équipe pilote le redressement. Ted de Villiers, un professionnel de la mine très expérimenté, a rejoint notre directeur du groupe en décembre au poste nouvellement créé de directeur général responsable de l'extraction. Il a passé depuis lors la majorité de son temps à Loulo à travailler avec l'équipe de redressement aux programmes de l'extraction souterraine et du ciel ouvert. Il procède en réalité à un réexamen complet de notre stratégie et de nos plans d'extraction du souterrain, et reformule de fait tout le programme d'extraction de Yalea, processus qui ne sera finalisé qu'en mars. C'est un grand défi, mais je pense que nous sommes en mesure de le relever.

Comment le temps nécessaire à l'action corrective pourra-t-il retentir sur la production de Loulo cette année?

La prévision de l'exercice reste 440 000 onces pour le complexe de Loulo/Goukoto. La production du souterrain de Yalea sera considérablement affectée au premier trimestre pendant la refonte, mais il est anticipé que le déficit de minerai sera compensé par d'autres sources. Comme nous l'avons indiqué, la production 2011 sera décalée au second semestre, moment où les teneurs devraient s'établir en moyenne à 5 g/t, à comparer aux teneurs du 1er semestre attendues autour de 3 g/t. Les teneurs plus élevées du 2e semestre devraient provenir des deux mines souterraines de Loulo. Il devrait y avoir aussi une contribution significative de Goukoto, dont le démarrage en production est prévu vers le milieu de l'exercice. Si l'on regarde plus avant, la production du complexe devrait encore augmenter à plus de 600 000 onces et, aux coûts des facteurs de production actuels, abaisser les coûts unitaires vers 400 USD/oz d'ici 2014 grâce aux teneurs plus élevées de Gara, du souterrain de Yalea et de Goukoto.

Loulo se redresse donc. Qu'en est-il alors de Tongon?

On peut vraiment parler là de montagnes russes. D'abord il y a eu l'excitation de la mise en service d'une nouvelle mine, plus la satisfaction de le faire à temps dans un pays préoccupé par le changement politique. Puis, presque simultanément, il y a eu le premier tour apparemment réussi des élections présidentielles longtemps attendues, suivi quelques semaines plus tard de l'impasse toujours non résolue du second tour. La situation est manifestement difficile, mais il est important de noter que nous ne considérons pas la perte du projet comme une possibilité réelle. Nous avons traité pendant des années sur le plan diplomatique et productif avec des factions qui constituent autant de gouvernements rivaux, et notre équipe continue de faire du bon travail en pilotant l'exploitation dans des circonstances très complexes et dynamiques. Il convient de leur rendre hommage du fait d'avoir géré aussi habilement l'impact des retombées politiques sur leur environnement opérationnel tout en maintenant le projet sur la bonne voie, bien qu'à un rythme ralenti.

Sur le plan opérationnel, nous prévoyons d'achever en février le deuxième flux de broyage de Tongon, mais n'avons pas l'intention de le mettre en route avant que la situation politique se soit stabilisée. L'exploitation en flux unique nous permet de tourner de manière efficace, tout en conservant nos stocks en cas de perturbations des approvisionnements. Concernant le traitement des oxydes, un flux de broyage unique permet de traiter efficacement 280 000 tonnes par mois environ. Nous avons revu en conséquence nos estimations du premier trimestre de l'année et espérons que les choses se normaliseront progressivement à partir du deuxième trimestre.

Malgré des profits en hausse substantielle, l'exercice n'a pas été formidable pour Randgold en termes de performance. Êtes-vous déçu?

Nous avons averti le marché que la conjoncture allait faire de 2010 un exercice difficile – ce que nous n'avons pas prévu c'est qu'il soit aussi difficile. La véritable déception tien au fait que le problème de Loulo a détourné l'attention des réalisations véritablement considérables de l'exercice. Nous avons amené Goukoto du stade d'anomalie électromagnétique à celui de grande mine contribuant à la production d'ici juillet, en deux ans à peine. Nous avons mis en service Tongon dans des circonstances très difficiles et continuons de la gérer en dépit de l'impasse politique ivoirienne. Nous avons finalisé l'actualisation de la faisabilité de Kibali, qui a du coup été redimensionnée en exploitation nettement plus importante, tandis que nous avons bien progressé concernant les travaux de pré-développement, en rapprochant de 6 mois le démarrage planifié de la construction. Le développement de la mine de Gara est en bonne voie et dans les normes. Morila a fait mieux que sa prévision de production et son budget de coûts. Nos programmes d'exploration ont continué de livrer encore plus de minerai à Loulo et d'accroître la valeur de Goukoto et de Kibali. L'un dans l'autre, nous ne nous en sommes pas mal tirés.

Kibali suscite beaucoup d'intérêt. Au vu des difficultés rencontrées à Yalea, n'êtes-vous pas préoccupé par son importante composante souterraine? Et que dire du risque représenté par le développement d'une aussi grande mine en RDC?

Randgold retient très bien les leçons, surtout de ses erreurs passées. Les leçons de Yalea ont déjà été mises à profit à Gara où le développement se passe pour l'instant très bien. La meilleure leçon est qu'il vous faut comprendre le projet à fond, l'évaluer et le planifier minutieusement, et employer les personnes compétentes dès le départ. Et n'oubliez pas que notre partenaire de Kibali est AngloGold Ashanti, fort de sa grande expérience de l'extraction souterraine. Quant au risque pays, notre activité consiste à gérer des entreprises en Afrique. Notre expertise en matière d'évaluation du risque et de la gestion, notre connaissance de la culture africaine et peut-être surtout le succès de notre stratégie de partenariat avec toutes les parties prenantes nous donnent la confiance nécessaire pour s'engager dans cette nouvelle région.

Les problèmes de l'année passée ont ravivé les inquiétudes concernant l'étirement excessif de la direction de Randgold – c'est encore un one-man show de fait.

Nous sommes extrêmement conscients de la nécessité d'attirer, de retenir et de développer les meilleures personnalités dans notre domaine. Depuis deux ans nous avons étendu et renforcé notre équipe de haute direction, nous avons pourvu en personnel deux nouvelles unités opérationnelles à Tongon et Kibali et géré l'extension du complexe Loulo/Goukoto. Nous travaillons à une stratégie destinée à identifier et résoudre nos risques de gestion stratégique et à piloter le développement des compétences aux niveaux de la maîtrise et de l'encadrement. Nous sommes certainement prudents concernant cette question, mais je dois rappeler que Randgold est loin d'être un one-man show et a depuis longtemps la réputation de posséder une des toutes meilleures équipes de gestion de son secteur.

Et quant à l'avenir?

Notre stratégie de création et d'accroissement de vraie valeur pour les parties prenantes reste absolument inchangée. Malgré les contretemps de 2010, nous maintenons fermement le cap de la réalisation de toutes nos ambitions et de nos objectifs à long terme. Et nous sommes une des rares compagnies qui peuvent s'appuyer sur leur bilan pour se financer sans recourir au marché. La sous-performance relative de l'exercice précédent n'aura aucune incidence sur le profil global de notre croissance, qui prévoit des hausses de production et des réductions de coûts significatives sur les cinq années à venir.

Enfin que pensez-vous du prix de l'or?

Les investisseurs malins croient que la soi-disant détente quantitative et le recours à la planche à billets vont inévitablement dans le sens de l'offre d'argent et entraîner l'inflation élevée et destruction de valeur. L'or est la seule monnaie à l'égard de laquelle vous n'avez pas à vous protéger, de sorte qu'il est difficile de voir ce qui pourrait faire baisser son prix. Notre secteur est coutumier de l'autopromotion et de la spéculation, mais au final l'or n'est pas une mauvaise activité si l'on s'en tient aux stricts critères commerciaux de la rentabilité et de la création de valeur pour les parties intéressées.



Kibali

Kibali plus que jamais sur la voie rapide

L'équipe de développement de Kibali a atteint tous les objectifs clés d'avant production fixés pour 2010 et le projet aurifère géant est en bonne voie pour démarrer la construction vers le milieu de l'année, soit six mois plus tôt qu'initialement prévu.

Le Plan d'Action de Relogement (PAR) est déjà lancé avec l'acquisition à l'État du site d'une nouvelle ville qui sera appelée Kokiza, et de terres agricoles. Les maisons-témoins ont été construites et le processus de sélection d'une maison par chacune des familles concernées a démarré.

La compagnie et ses partenaires continuent de travailler avec la communauté locale à atténuer la perte du revenu de l'orpaillage, auquel il a été mis fin sur le site. Des programmes de reconversion ont déjà été élaborés et ceux-ci prévoient le recours à la production de matériaux de construction de base pour la construction des logements du PAR ainsi que pour la mine.

Sur les autres fronts les progrès comprennent une remise à niveau considérable des infrastructures régionales avec la réalisation anticipée des routes entre Aru/Doko, Nzoro et Aru/Arriwara - cette dernière étant une contribution au fonds de priorité du président visant à améliorer les infrastructures. La réalisation de ces routes a d'ores et déjà bénéficié directement aux communautés locales en améliorant la disponibilité des produits de base et par conséquent en réduisant de manière importante le coût de la vie. La route Aru/Doko est particulièrement importante, car elle relie Kibali aux ports internationaux.



À gauche et ci-dessus: Les programmes de reconversion prévoient la production de matériaux de construction de base, agrégats et briques.



À droite: Le site de construction de la nouvelle ville.
Ci-dessous: Les familles ont commencé à choisir parmi les maisons-témoins leur nouvelle maison dans la nouvelle ville de Kokiza.



L'actualisation de la faisabilité révisé en hausse la dimension de Kibali

Une actualisation de l'étude de faisabilité de Kibali a été présentée en janvier au conseil d'administration de la coentreprise. La révision de la conception et des programmes d'extraction à ciel ouvert et souterrain indique que le minerai disponible peut soutenir une échelle agrandie de 4 millions de tonnes par an sur une durée d'exploitation de 19 ans. Les premières études indiquent qu'une exploitation même plus importante jusqu'à 6 millions de tonnes par an serait possible.

Mark Bristow, le directeur exécutif, a déclaré résolu le grand défi de l'optimisation et l'intégration des plans d'extraction à ciel ouvert et souterrain destinés à alimenter une usine de la taille que mérite le gisement de Kibali. L'étude va à présent passer par un processus de nouvelle optimisation des cadences d'extraction et de traitement, et de programmation des investissements, avant la conception définitive et l'approbation prévues pour le milieu de l'année.

« Il ne s'est écoulé que 12 mois depuis la conclusion de l'acquisition et pendant cette période nos équipes ont accompli d'énormes progrès, étendu considérablement la ressource, réalisé une évaluation commerciale et technique complète, fait avancer le programme pré-développement, et notamment sa composante de relogement social, et ce si rapidement que nous avons été en mesure d'avancer de 6 mois la date de démarrage de la construction », a-t-il déclaré.

Rod Quick, le directeur général du groupe chargé de l'évaluation et l'environnement, dont l'équipe a dirigé le développement, a observé: « Kibali prend pour Randgold de plus en plus la tournure d'un nouveau producteur d'or de classe mondiale en Afrique. Elle a aussi donné la possibilité à nos équipes de conception et de construction d'appliquer à cette nouvelle région aurifère les compétences et l'expérience qu'elles avaient acquises à l'occasion des développements réussis de nos mines d'Afrique de l'ouest. »

La taille revue à la hausse de l'exploitation se fonde sur les ratios de découverte relativement faibles des fosses et sur l'option de l'accès rapide au minerai souterrain à haute teneur à partir d'une rampe unique en dessus de la fosse



KCD. L'évaluation économique préliminaire des scénarios à 4 et à 6 millions de tonnes indique que tous les deux peuvent produire d'excellents rendements. La plus importante des deux exploitations améliorerait substantiellement le profil de production, en avançant une part importante de la production dans les 10 premières années de la durée de vie de la mine. Les travaux continuent à déterminer le niveau optimum de capacité de production ainsi que le calendrier d'investissement nécessaire à une exploitation de plus grande dimension.

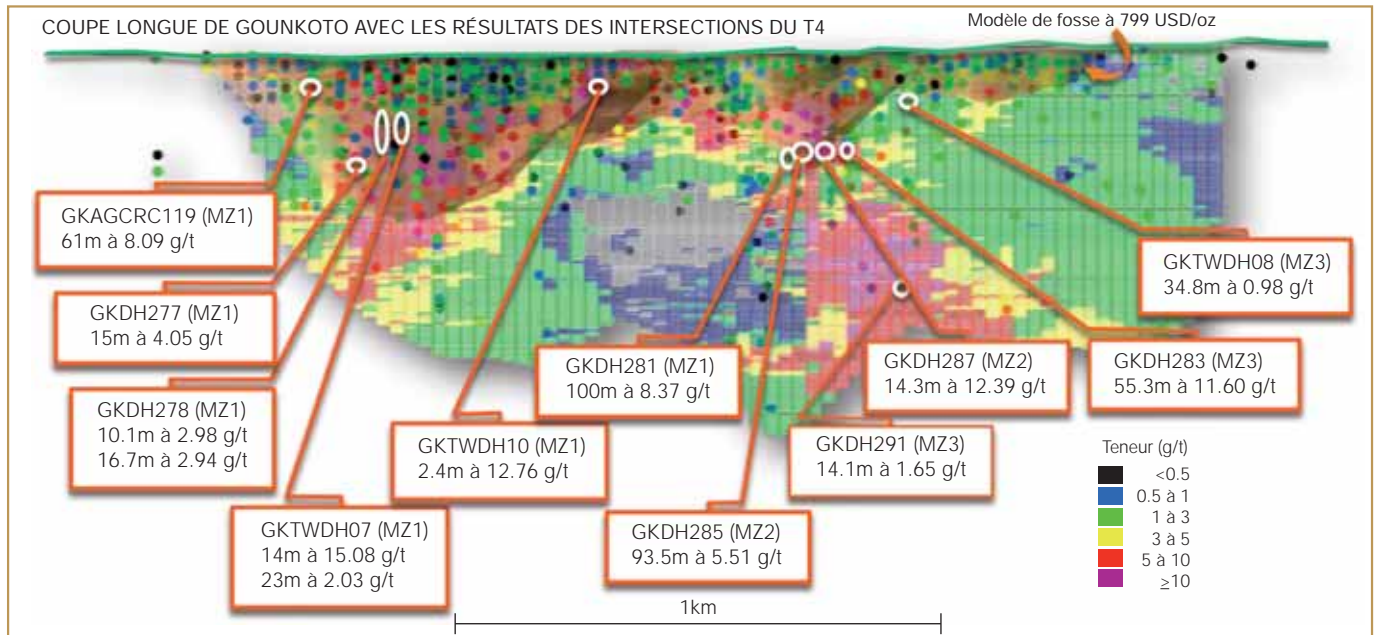
L'exploitation la plus importante nécessiterait le démarrage au début de 2012 de la rampe, suivie du démarrage au début de 2014 du fonçage du puits vertical. Le démarrage à la mi-2012 de l'extraction à ciel ouvert reste indispensable pour soutenir le démarrage de l'usine programmé pour la mi-2013.

Mark Bristow a noté qu'à son échelle actuelle, Kibali avait déjà la taille de l'exploitation combinée de Loulo/Goukoto. « Le développement d'un projet de cette taille présente toujours un risque, particulièrement dans cette partie difficile du monde, mais nous avons appris que la meilleure manière de gérer ce risque consiste à bâtir des partenariats, de faire ce que vous dites que vous allez faire, et de s'attaquer aux coûts en abrégant les délais de décision et de livraison. Bien entendu à Kibali nous partageons le risque avec notre partenaire de coentreprise AngloGold Ashanti, qui bénéficie aussi d'une grande expérience dans la construction et la gestion de mines en Afrique. »

Mark Bristow a conclu que Kibali avait déjà jeté les fondations du succès en développant un partenariat transparent, engagé et constructif avec toutes les parties intéressées.

Goukoto - de la découverte à l'extraction en 26 mois à peine

L'extraction a démarré en janvier de cette année à Goukoto, le gisement de 6 millions d'onces situé sur le permis de Loulo et à 25 km à peine au sud de l'usine. Le minerai sera accumulé en réserve en attendant l'achèvement du poste de concassage vers le milieu de l'année, puis le minerai concassé sera transporté par camion à l'usine de Loulo pour un traitement de type à façon.



Etablissant le bilan d'une année d'exploration fructueuse, Paul Harbidge, responsable de l'équipe d'exploration de Randgold a déclaré: « Il n'a fallu que 26 mois à Randgold pour démarrer l'extraction à Goukoto, à partir du jour où le premier sondage de découverte foré pour évaluer une cible électromagnétique a indiqué 46 mètres à 13 g/t. »

Jusqu'alors, Goukoto, dernière d'une longue série de découvertes de la compagnie, n'avait été qu'une cible géophysique conceptuelle parmi d'autres, identifiée par un levé électromagnétique aérien détaillé.

« Un des aspects les plus importants de la génération de cible réside dans la modélisation et la construction de couches de données et d'informations, et c'est ce que nous faisons tout le temps. Ce fut en réalité l'introduction d'une nouvelle couche de données et le fait d'affecter notre équipe de recherche à l'examen et à l'établissement des priorités parmi nos cibles de sondage qui ont mis en évidence la cible de Goukoto comme une cible potentielle de sondages », a précisé Paul Harbidge.

« Il a fallu 12 ans pour découvrir Goukoto, car bien que figurant dans notre liste de cibles prioritaires, jusqu'au levé électromagnétique la mine se classait toujours parmi les cibles à faible priorité parce ne présentant pas d'expression de surface étendue. Sur la base de nos résultats, nous savons désormais que le gisement est surmonté de graviers alluviaux au sud et d'un chevauchement de grauwacke stérile au nord. La nouvelle couche de données produites par le levé électromagnétique ayant mis en évidence une anomalie linéaire nord-ouest plus prononcée, elle est devenue cible de sondages et le premier trou a tout changé. Les géologues ont immédiatement reconnu que Goukoto avait quelque chose de spécial - cela s'appelle la classe mondiale. La minéralisation est sédimentaire, encaissée et logée entre un cisaillement de pied et de la mylonite de mur; les roches sont fortement altérées et créent des contrastes de compétence; c'est un gisement fortement sulfuré, la pyrite constituant la phase sulfurée principale; les teneurs en or ne sont pas seulement supérieures en moyenne à 5 g/t,

des dosages individuels viennent confirmer leur haute teneur. »

Si l'extraction a démarré, l'exploration n'en continue pas moins à Goukoto dont la minéralisation reste ouverte dans toutes les directions. Les derniers résultats ont mis en évidence des opportunités supplémentaires à faible profondeur, tandis que des sondages plus en profondeur indiquent un fort potentiel pour une exploitation souterraine. Dans la zone du décrochement en profondeur, de larges zones ont été sondées: GKDH281 - 100 mètres à 8.37 g/t et GKDH283 - 55.3 mètres à 11.6 g/t. Un peu plus profondément, à 400 mètres verticaux, GKDH271 a indiqué 31.7 mètres à 23.91 g/t, tandis qu'au sud du gisement, entre 250 et 300 mètres sous la surface, GKDH055 a indiqué 35.55 mètres à 11.01 g/t et GKDH061 37 mètres à 7.63 g/t. Les sondages se poursuivent pour tester cette minéralisation très intéressante.

Ailleurs sur le permis de Loulo, des sondages en profondeur sur le gisement de Loulo 3 donnent des résultats très encourageants; Loulo 3 est situé sur la très prospective structure de Yalea et ces résultats mettent en lumière le potentiel en profondeur sur une zone de plus de 5 km qui héberge aussi les gisements satellites de Loulo 1 et 2.

Entretemps sur le projet de Kibali, l'effort d'exploration cible désormais la découverte d'onces supplémentaires maintenant que l'actualisation de la faisabilité est en voie d'achèvement. Parmi le large éventail de cibles se trouve le gisement de Sessengue-KCD, qui a déjà été évalué sur 2 km et à la profondeur de 800 mètres. La minéralisation est encore ouverte et un programme de sondages en profondeur est programmé pour tester le potentiel en aval-pendage, de même que le gisement adjacent de Gorbumba qui présente actuellement une ressource de 0.77 Moz.

En tant que chef d'une des équipes d'exploration parmi les plus heureuses du secteur, Paul rappelle que l'exploration a toujours été le moteur de la création de valeur à long terme de Randgold Resources.



Ci-dessus : Préparation du site à la mine de Goukoto.
 Ci-dessous : des géologues examinant des carottes à Goukoto



(suite de la page 1)

Randgold trace sa route au cours d'un exercice difficile

« Loulo a eu son lot de problèmes en 2010, mais sa production totale de 316 539 onces sur l'exercice a été conforme à la prévision actualisée de la direction. Il est clair que la complexité croissante de ses exploitations, et particulièrement le développement souterrain de Yalea, a nécessité un réexamen attentif de questions comme la stratégie d'extraction et les installations de service clé, c'est pourquoi nous avons désigné un homme très expérimenté, Ted de Villiers, aux fonctions nouvelles de directeur général responsable de l'exploitation, pour diriger l'équipe de reprise de planification. »

Mark Bristow a annoncé que la production 2011 du complexe de Loulo était attendue au niveau de la prévision de 420 000 à 440 000 onces, dont 120 000 onces devraient être livrées par Goukoto au second semestre de l'exercice. La production souterraine devrait souffrir au premier trimestre en attendant la finalisation de la reprise de conception de Yalea. Le développement de Gara, la deuxième mine souterraine de Loulo, se poursuit et le tonnage de minerai issu de cette exploitation devrait augmenter à partir du deuxième trimestre.

Le contreprojet de Morila, désormais exploitation de retraitement, devrait produire quelque 200 000 à 210 000 onces en 2011 tandis que Tongon devrait contribuer pour 260 000 à 270 000 onces, à condition que la situation politique en Côte d'Ivoire cesse de se répercuter négativement sur la mine.

« Sur la base de ces projections, la production par onces du groupe de Randgold Resources pour 2011 devrait s'établir entre 750 000 et 790 000 onces, ce qui représente une hausse de plus 70% par rapport à l'exercice précédent. Le management table sur un total des coûts directs de production par onces, après redevances et impôts, inférieur à 600 USD par onces pour le groupe, à condition que le prix du pétrole, le taux euro-dollar et d'autres coûts des facteurs de production restent aux niveaux actuels », a indiqué Mark Bristow.

Le conseil d'administration propose d'augmenter le dividende

Le conseil d'administration de Randgold Resources a recommandé le versement d'un dividende annuel pour l'exercice clôturé le 31 décembre 2010 de 0,20 USD par action, en hausse de 18% par rapport aux 0,17 USD par action de l'exercice antérieur. Le conseil d'administration a accepté, conformément aux meilleures pratiques, de présenter la résolution relative au dividende à l'approbation des actionnaires lors de l'assemblée générale annuelle de la compagnie qui se tiendra le mardi 3 mai 2011. Si les actionnaires approuvent le dividende, le versement devrait intervenir vers la fin mai 2011.

Bien que la résolution relative au versement d'un dividende soit sous réserve d'approbation par l'AGA, les actionnaires qui font le choix de recevoir le dividende en livres sterling peuvent mandater les paiements directement auprès de leur banque ou caisse d'épargne au Royaume-Uni en consultant le site Web Investor Centre www.investorcentre.co.uk ou en complétant l'imprimé mandat de dividende qui est disponible sur le site Web de la compagnie (www.randgoldresources.com) et en le renvoyant par la poste aux agents des transferts, au plus tard vendredi 13 mai 2011.



Développement de Gara, la deuxième mine souterraine de Loulo, se poursuit et le tonnage de minerai livré par cette exploitation devrait augmenter à partir du deuxième trimestre.

Une nouvelle équipe stabilise Yalea et cible les problèmes techniques à réexaminer

Au terme d'un exercice difficile au cours duquel le développement de la mine souterraine de Yalea a souffert de contretemps imputables à des problèmes techniques exacerbés par une série de changements du personnel, l'exploitation a été stabilisée sous l'impulsion d'une nouvelle équipe. Cette équipe dirigée par Ted de Villiers, récemment nommé directeur général du groupe responsable de l'extraction, s'attaque aux problèmes restants en suspens qu'il convient de résoudre pour que Yalea puisse satisfaire ses objectifs prévisionnels.

Mark Bristow, le directeur exécutif, a déclaré que vers le milieu de l'exercice le management a dû faire face au fait que le développement et la production de minerai à Yalea marquaient le pas, que les conditions de ventilation étaient insatisfaisantes et que le système temporaire de circulation d'eau était mal géré.

« Nous avons décidé de prendre des mesures radicales, en commençant par le changement de la direction du souterrain, désormais dirigé par Mamou Touré. La nouvelle direction s'est systématiquement attaquée aux principaux problèmes et a réalisé des progrès notables, malgré les conditions difficiles », a-t-il déclaré.

« Le système de ventilation a été repensé et installé. Il comprend la nouvelle rampe de ventilation et la deuxième sortie de la fosse de Yalea, ainsi qu'un trou de ventilation pour l'air de retour des chambres à la fosse P125. Les équipes du souterrain ont été réorganisées et formées à nouveau. De nouvelles conceptions de l'aménagement des chambres et des servitudes ont été introduites. De grands progrès ont été réalisés concernant l'établissement de l'infrastructure de surface, et le système de transport des roches - le chargement au point d'enlèvement, le concassage et le transport à la surface - s'est montré capable de transporter jusqu'à 4 700 tonnes par jour. La mise en œuvre du système ISO a également avancé. »

Depuis décembre toutefois, l'équipe a identifié de nouveaux problèmes qui réclament leur attention. Ces problèmes concernent essentiellement les aspects géotechniques, le séquençage des chambres et le système de remblayage. Ted de Villiers et son équipe appliquent à présent les actions correctives nécessaires en accord avec les meilleures pratiques du secteur d'industrie.

Ted de Villiers déclare : « Une certaine dégradation de l'état des chambres a nécessité la reprise de la configuration d'abattage, du système de séquençage et de remblayage avant que l'extraction de la banquette suivante puisse commencer. L'efficacité de la nouvelle conception de la chambre fera l'objet d'une évaluation géotechnique complète basée sur les conditions géotechniques actuelles. »

Ted de Villiers a précisé qu'il faudrait du temps pour que les mesures correctives fassent leur effet, l'équipe pense que la mine souterraine de Yalea pourrait commencer à livrer sa pleine production programmée vers le milieu de cette année.



SIÈGE SOCIAL 3rd Floor, Unity Chambers, 28 Halkett Street, St Helier, Jersey, JE2 4WJ, Îles Anglo-Normandes

CONSERVATEUR DES REGISTRES Computershare Investor Services (Channel Islands) Limited, P.O. Box 83, Ordinance House, 31 Pier Road, St Helier, Jersey JE4 8PW, Îles Anglo-Normandes

AGENTS DE TRANSFERTS Computershare Services PLC, P.O. Box 663, 7th Floor, Jupiter House, Triton Court, 14 Finsbury Square, London EC2A 1BR

RELATIONS MÉDIAS ET INVESTISSEURS Pour de plus amples informations, contacter Kathy du Plessis au téléphone : +44 207 557 7738, par le courriel : randgoldresources@dpapr.com

www.randgoldresources.com